LA PRESSE

DEUXIEME ANNEE—No. 3 MONTREAL, JEUDI 22 OCTOBRE 1885. UN CENTIN.

RESUME TELEGRAPHIQUE.

L'honorable M. Thos. White est arrivé à Regina, avant-hier.

Le procès du rédacteur Stead, de la *Pall Mall Gazette*, aura lieu demain.

La grève est terminée à Oldham et les journaliers ont commencé à travailler.

Morton C. Warren, importateur de dentelles de New-York, a déposé son bilan hier. Son passif est de $100,000.

On mande de New-York que les actions de la compagnie du Pacifique ont éprouvé, hier, une hausse de 4½ pour cent.

Edwin Hept, âgé de 14 ans, de Philadelphie, s'est noyé volontairement pour échapper aux tortures de la névralgie.

La cour suprême de la Pennsylvanie a décidé que les paris sur les élections primaires ne sont pas illégaux dans cet Etat.

Une association vient de se former à Leavenworth, Kansas, en vue de recueillir des fonds pour élever un monument au général Grant.

Albert Unger, président des "Free Sons of Israel," s'est suicidé dans le parc Riverside, à peu de distance de la tombe du général Grant.

On mande de Winnipeg qu'une adresse de bienvenue a été présentée au gouverneur-général, par la population de Brandon, hier matin.

Un violent incendie a éclaté à Moscou, hier, et a causé des dommages considérables. Plusieurs personnes y ont même trouvé la mort.

Un incendie considérable a eu lieu à Moscou, hier; les pertes sont énormes; sept personnes ont été tuées et plusieurs ont été blessées.

Les autorités de Woolwich ont reçu ordre de fournir 10,000,000 de cartouches et 10,000 carabines au corps d'armée chargé d'aller soumettre le roi Theebaw.

Plusieurs émigrants canadiens sont passés à Worcester, vendredi. Ils se dirigeaient pour la plupart vers les centres manufacturiers du Connecticut et du Rhode Island.

Dans un discours fait à Greenock, hier, Michael Davitt a déclaré que dans son esprit, le "home rule" signifiait simplement un état politique semblable à celui qui est le partage des colonies anglaises.

Un Allemand du nom de Gustave Scheffel, de Lawrence Mass, a été condamné, devant la cour supérieure, à 10 années de détention au pénitencier, pour assaut criminel sur Lizzie Hildebrand, âgée de 10 ans.

Les cloutiers au service de la compagnie Somerset de Fall River, demandent une augmentation de 10 pour cent sur leurs gages. Si la compagnie ne fait pas droit à leur demande, ils sont décidés de se mettre en grève.

Quatre cents hommes masqués et parfaitement armés ont cerné la prison de Hollysprings, la nuit dernière, et après s'être saisis de Robert Daxey, trouvé coupable d'avoir assassiné sa femme, l'ont pendu haut et court à un arbre, dans les environs.

—Edouard F. Reed, de Providence, R. I., a pris la poudre d'escampette, ces jours derniers, emportant la bagatelle de $2,000, de la compagnie de Navigation Stonington, au service de laquelle il était depuis plusieurs années. On ignore complètement le lieu de sa retraite.

L'association des meuniers de Minneapolis a décidé de fermer ses moulins à farine. L'une des raisons données pour expliquer cette détermination, c'est que le prix du blé est trop élevé pour que la mouture, au prix que se vend la farine, puisse rapporter quelques bénéfices.

Les commissaires du feu ont fait visiter plusieurs stations de pompes au colonel Couston, commandant des sapeurs-pompiers de Paris, et à ses compagnons de voyage. Nos compatriotes se sont ensuite embarqués sur le bateau feu *Zophar Mills* pour aller près d'Inwood, où ils ont assisté aux évolutions du corps de sauvetage.

Un jeune Anglais, du nom de Charnaud, a été capturé par des brigands dans le voisinage de Smyrne. Ils demandent 9,000 livres sterling pour sa rançon. "Faites votre possible, a écrit le prisonnier, pour recueillir la somme exigée, car ils me couperont la tête si la rançon n'est pas payée, et ils me la couperont aussi, s'ils sont poursuivis par la gendarmerie."

Un imprimeur du nom de Bennett, de Worcester Mass., a été trouvé gisant sans connaissance au fond du puits de l'ascenseur, dans la bâtisse Whitcomb, jeudi soir. Le blessé, qui était ivre, a été transporté immédiatement au poste central de police, où un médecin constata qu'il avait reçu des blessures graves. Bennett a fait une chute d'environ 20 pieds.

Des nouvelles reçues de Huanacho, annoncent que l'un des chefs de l'insurrection, le colonel Pradl, a été tué. Sa bande commettait des déprédations de tout genre. Une dépêche d'Anco annonce la défaite des Montoneros, commandés par le fameux prêtre Rios, ainsi que la mort de ce dernier. Le brigandage a presqu'entièrement disparu dans les provinces du Nord.

La cause de la Compagnie du Pacifique vs la Municipalité de Calgarry a été entendue hier matin devant le juge Travis. Cette cause a créé le plus vif intérêt, attendu qu'elle met en jeu le droit des différentes municipalités de taxer les propriétés de la Compagnie. La demanderesse a été déboutée de sa demande sur une exception en droit. La cause sera portée en appel.

La saison dramatique à New-York promet d'être très brillante. Les artistes suivants sont engagés pour cette saison: Edwin Booth, Mme Mary Anderson, Lawrence Barrett, Signor Salvini, Mme Modjeska, Mme Gerster, Coquelin, Mme Judic et Lester Wallack. Pour la saison 1886-87 on attend Jefferson, Mlle Sarah Bernhardt, Mlle Genevieve Ward et probablement M. Wilson Carrett.

La pluie qui tombe depuis dix-huit heures, à Montpellier, a eu pour effet de grossir démesurément les cours d'eau de cette région et de les faire déborder. Une partie du terrassement du chemin de fer Vermont Central a été emportée et l'on appréhende des dégâts considérables. Les familles qui habitent des sous-sol se préparent à fuir devant le flot envahisseur. De longtemps on n'a vu pareille inondation, ci.

La barge "James Dunn", capitaine Clark, est arrivée à Rouse's Point, N. Y., hier de Saint-Jean, P Q, ayant à son bord une personne atteinte de la variole, la femme même du capitaine. La barge a été de suite mise en quarantaine. Une autre barque a aussi été mise en quarantaine parce qu'on craint que son équipage ne soit aussi pestiféré. L'une et l'autre ont un chargement de bois.

La barque anglaise *Robert S Bernard*, capitaine Andrews, parti d'un port japonais avec un chargement de camphre et de guénille vient d'arriver à Portland, Me., et est l'objet de la curiosité générale. Cela vient de ce que son équipage, qui compte quatorze hommes, est tout composé de Japonais dont aucun ne comprend l'anglais. Les ordres doivent leur être interprétés par signes. Le capt Andrews a pris 137 jours pour faire le voyage.

On continue à s'occuper à Washington de la question des Allemands naturalisés américains qui retournent dans leur pays d'origine. Les individus dans cette situation ont reçu notification du gouvernement allemand que ceux d'entre eux qui n'ont pas rempli, avant d'être américanisés, leurs obligations de service militaire, ne pourront pas séjourner en Allemagne plus de quelques semaines, ou tout au plus de quelques mois, sous peine d'être expulsés. Pendant ce court séjour même ils sont prévenus qu'ils seront contraints sommairement à quitter le pays s'ils se rendent désagréables. C'est contre ces nouvelles rigueurs de M. de Bismarck que s'élève M. Pendleton, ministre des Etats-Unis à Berlin, et des négociations actives sont, assure-t-on, engagées pour obtenir une interprétation plus libérale du traité Bancroft.

LA QUESTION D'ORIENT.

CONSTANTINOPLE, 21—La frégate turque *Iskendey*, ayant à son bord des troupes de débarquement, est partie pour les côtes de Crète, où l'on craint un soulèvement.

Le gouvernement de la Porte a décidé de ne pas envoyer de troupes dans la Roumélie Orientale avant d'avoir reçu l'assentiment des puissances européennes. Plusieurs des diplomates qui sont à Constantinople considèrent que la question d'Orient prend chaque jour une tournure plus grave et peut d'ici à peu de temps amener un conflit général européen qui pourrait avoir les suites les plus fâcheuses.

Cependant la Porte n'admettra pas que ce n'est qu'une question locale.

CONSTANTINOPLE, 21—On mande que les détachements bulgares stationnés sur la frontière se portent dans l'occasion aux derniers outrages sur les femmes musulmanes qui tombent en leur pouvoir.

PHILIPPOPOLIS, 21—La garnison de cette ville, au nombre de 2,000 hommes, appuyée par 1000 volontaires de la Macédoine s'est mise en marche pour la frontière de la Servie.

Ce détachement se rendra à Tosaremy par chemin de fer, puis fera le reste du trajet à pied.

Plusieurs divisions de l'armée réunie sur les frontières de la Roumélie ont reçu ordre de reculer pour s'opposer à la marche des Serbes.

Le gouvernement de la Bulgarie se confie aux puissances pour empêcher la Turquie de commencer les hostilités et demande une alliance entre la Bulgarie et la Turquie comme la meilleure garantie du maintien de l'empire Ottoman.

On s'attend que le discours du Roi à l'ouverture de la chambre des députés de la Grèce, vendredi, sera favorable à la guerre.

Le boycottage des navires canadiens

DULUTH, MINN., 21—L'ordre du secrétaire Manning, prohibant l'expédition des grains ou autres marchandises américaines dans les navires canadiens si ce n'est pour l'exportation, a causé un vif émoi parmi les expéditeurs.

Cet ordre va avoir pour effet de faire passer par Buffalo et les lignes qui y aboutissent les expéditions de farine et autres marchandises de Duluth à New-York ou Boston, dont la plus grande partie était autrefois expédiée à Sarnia et de là par voie du Grand-Tronc.

Un duel

LONDRES, 21—Le *St Stephens Review* publie une lettre d'un M. Mansfield, lançant un cartel au directeur de cette revue, M. Allison à l'occasion de certains articles publiés contre M. Labouchère, directeur du *Truth*. M. Allison fait suivre la lettre de M. Mansfield, d'une réponse où il qualifie de ridicule le cartel qui lui est lancé. Je refuse d'accepter, dit-il, parce que je ne voudrais pas faire de mal à M. Labouchère non plus qu'en recevoir moi-même.

Je ne me rappelle pas, dit-il, avoir offensé le rédacteur du *Truth*.

Attentat sur un premier ministre

COPENHAGUE, 21—Une tentative d'assassinat a été commise cette après-midi sur le premier ministre, M. Estrupp, par un jeune garçon du nom de Rasmussen, typographe de son état.

Rasmussen déchargea deux coups de pistolet sur le premier ministre, mais le manqua chaque fois. Il fut de suite saisi et désarmé par l'un des agents de sûreté qui accompagnent constamment M. Estrupp depuis quelque temps, par suite de la haine qu'il a soulevée parmi la population. Rasmussen a été promptement conduit en prison par les fonctionnaires, qui craignaient qu'on n'essayât de leur enlever le prisonnier.

La première balle a ricoché sur un bouton de l'habit du ministre; la deuxième s'est perdue dans l'espace. Rasmussen a avoué que le mobile de son acte était une raison politique. La conduite du premier ministre dans la présente crise politique, au Danemark, est considérée comme hostile à l'Etat.

Suicide à New-York.

NEW-YORK, 21.—Une jeune femme nommée Sarah Hicks, âgée de vingt-deux ans, et demeurant avec sa sœur, madame Budworth, au No 57 Ouest Onzième rue, s'est empoisonnée avec de l'acide carbolique. Mme Hicks devait se marier avec un nommé Shirley, employé sur la ligne de bateaux à vapeur de Norwich. Son fiancé ne gagnant pas assez d'argent pour pouvoir se marier, la cérémonie avait déjà été ajournée deux ou trois fois, au grand désappointement de la jeune femme, et c'est là, croit-on, ce qui l'a poussée au suicide.

Mme Hicks avait été faire un voyage à New-London et était revenue dimanche, à New-York, ramenant avec elle le petit enfant de Mme Budworth. Le soir, elle a eu une entrevue avec son fiancé et, ayant fait allusion à la date de leur mariage, une querelle s'est élevée entre eux. Soudain, vers minuit, elle est allée dans la cuisine en fermant la porte derrière elle; puis elle est revenue, au bout de quelques instants, pâle comme un linge, et s'est écriée en se laissant tomber sur une chaise: "Enfin! j'en aurai fini avec cette vie!" Sa sœur ayant remarqué qu'elle sentait l'acide carbolique, a tout compris et a été chercher un médecin; mais quand celui-ci est arrivé, il était trop tard. Mme Hicks est morte quelques heures après. La défunte était dit-on, une très jolie femme; elle laisse un jeune enfant qui sera élevé par sa grand'mère, à New-London.

Température.

TORONTO, 22, 1 heure a.m.—La pression va en diminuant dans le bas du St Laurent et les districts maritimes; ailleurs, elle a peu changée. Le temps est beau et frais dans Ontario. Il pleut dans la province de Québec et le temps est doux dans les provinces maritimes.

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures.

Haut du St Laurent.—Vents de l'ouest; beau temps accompagné d'orages dans certaines localités; pas grand changement dans la température.

La variole

QUEBEC, 21—Il y a conflit d'autorité au sujet de la variole. Ignorant la création d'un bureau d'hygiène local par le gouvernement, le conseil de ville à sa séance d'hier soir, a constitué un bureau de santé. On rapporte qu'un bref de mandamus doit être demandé contre le nouveau bureau.

Le maire Langelier s'est élevé fortement hier contre le rapport du grand jury, qu'il a traité d'idiot.

Les membres du bureau local nommé par le gouvernement sont disposés à donner leur démission dès qu'ils se seront convaincus que la création du bureau municipal est légale.

OTTAWA, 21—Il arrive fréquemment que des voyageurs sur les trains qui se dirigent sur cette ville, refusent d'exhiber leurs certificats de vaccination ou de permettre à l'officier d'hygiène d'examiner leurs bras. Dans aucun cas, cependant on n'a permis aux contrevenants de passer la frontière d'Ontario sans se soumettre aux exigences de la loi. Cette sévérité a donné lieu à une industrie infâme: la fabrication de faux certificats de vaccination vendus 25 cts pièce aux voyageurs qui partent de Montréal. L'un de ces certificats a été confisqué hier soir à un passager, qui a avoué n'avoir jamais été vacciné; il se lit comme suit:

Certificat No 20.

"Je soussigné, certifie par les présentes, que Charles Harton, âgé de 28 ans, demeurant sur la rue des Commissaires a été vacciné par moi.

(Signé) DR LABERGE, par L. P.

Montréal, 7 octobre 1885."

Les mots "avec succès" qui dans l'original suivaient le mot "vacciné" avaient été effacés d'un trait de plume.

BULLETIN MARITIME

PORT DE MONTREAL.

ARRIVAGES—20 Octobre.

SS. *Foscolia*, 1924, capitaine E. Jones, d'Anvers, 26 septembre, Mumderion et cie, cargaison générale.

21 Octobre.

Brigantin M. B. Daly, 134, capitaine F. Kennedy, de Labrador, 26 septembre, S. Munn, hareng.

Goélette Maria Anna, 116, capitaine E. Menard, de Labrador, 1er octobre, C. A. Boucher, hareng.

SS. Newcastle City, 1522, capitaine H. Adams de Hambourg 4 Octobre, J. G. Sidey, cargaison générale.

ACQUITTES—21 Octobre.

SS. Cacouna, 923, capitaine M. A. MacDonald, pour Sydney, Kingman, Brown et cie, cargaison générale.

SS. Miramichi, 491, capitaine A. Baquet, pour Pictou, D. Shaw, cargaison générale.

SS. Circassian, 1322, capitaine W. Richardson, pour Liverpool, H. et A. Allan, cargaison générale.

PORT DE QUEBEC.

ARRIVAGES—21 Octobre.

SS. Wandrahm, Hundewadt, Hambourg, W. M. Macpherson cargaison générale.

Goélette Sea Flower, Girard, Caraquet, A. Landry, poisson.

Goélette Lawrence, capitaine Lucas, Anticosti, huitres.

Goélette Hermine, Mayrand, Montréal, J. B. Renaud, provisions.

SS. Colina, Creighton, Glasgow, Ross et cie.

ACQUITTES—21 Octobre.

SS. Wandrahm, Hundewadt, Montréal, W. M. Macpherson.

PORTS ETRANGERS.

ARRIVAGES—21 Octobre.

Vaisseaux	*A*	*De*
Edgeuland	New-York	Anvers
Pennland	Anvers	New-York

NAUFRAGES.

HALIFAX, N. E., 21—Des dépêches de Terreneuve annoncent les naufrages suivants: Vapeur Alert, au blanc Sablon, Labrador, avec 1,500 quintaux de poisson, appartenant à MM. Job, frères et Cie; goélette Bertha, au même endroit, à sir A. Shea; goélette Excel, perdue à l'île Doublée. Trois individus, William McDonald, D. Hearn et John T. Boland se sont noyés à Ste Marie et leur goélette a fait naufrage.

Le téléphone.

La compagnie de téléphone Bell a établi des communications avec Ottawa, Ogdensburg, Brockville, etc.

Le réseau téléphonique s'étend tous les jours davantage.

L'Université McGill.

L'inauguration des nouvelles salles de la faculté de médecine de l'Université McGill a lieu à la salle William Molson, à trois heures, cette après-midi. Des discours seront prononcés par sir William Dawson, sir Alex. Galt, le professeur Osler et M. Pepper, de l'Université de Philadelphie.

Les étudiants du McGill se sont réunis, ce matin, à la place Philippe et se sont rendus à la gare Bonaventure pour rencontrer MM. Osler et Pepper.

La chambre de commerce.

A une assemblée de la Chambre de Commerce qui a eu lieu, hier après-midi, on lut la résolution suivante, adoptée par la Chambre de Commerce, de London, Ontario, à sa séance du 17 courant:

Que cette chambre désire exprimer ses sympathies aux marchands de Montréal dans les embarras auxquels donne lieu l'épidémie de la variole dans cette ville et qu'ils désirent ardemment que les mesures qui sont prises puissent mettre fin au plus tôt au fléau.

La Cote des Neiges.

Le secrétaire du bureau provincial de santé, M. F N Boxer, ayant reçu information que les règlements de ce bureau étaient enfreints à la Côte des Neiges, dépêcha sur les lieux l'officier Cinq-Mars, de la police provinciale sanitaire afin de s'assurer des faits et d'en faire immédiatement rapport.

M. Cinq-Mars a découvert qu'un nommé Théophile Grenier, âgé de 23 ans, est atteint de la variole depuis vingt jours. Il est isolé dans sa maison et était jusqu'à mardi dernier gardé par un nommé Joseph Fournier, de Québec, ami de la famille.

Il appert que dimanche, ce dernier en compagnie d'un des frères du malade se serait promené dans le village et aurait visité à deux reprises un des hôtels de l'endroit, mais à la deuxième visite, Fournier a été mis à la porte.

Une jeune fille de la ville Saint-Jean-Baptiste avait aussi passé une partie de l'après-midi dans la famille Grenier qui demeure pour le moment dans la maison voisine du malade. M. Cinq-Mars a trouvé que le placard posé sur la maison, par le Bureau de Santé de la Côte des Neiges, avait été enlevé durant la nuit de dimanche; enfin les petits enfants du père Grenier fréquentaient l'école publique et les voisins s'en plaignaient. Mais lors de la visite de Cinq-Mars à l'école, le Révd Frère Directeur a ordonné la mise en retraite des enfants qui pensionnent en dehors de la maison infestée. Depuis ce temps, il y a eu assemblée du bureau local de santé de la municipalité qui a pris, sous la direction du maire, M. Pierre Claude, et du Dr Walter Prendergast et autres membres, les mesures les plus rigoureuses.

La maison où est le malade est maintenant gardée à vue par un homme de police le placard a été posé de nouveau et la famille isolée. Le Bureau Provincial a aussi ordonné la vaccination des élèves de l'école fréquentée par les jeunes Grenier, enfin toutes les précautions nécessaires ont été prises. C'est le seul cas de variole en cette municipalité.

Concours de labour.

Le parti de labour du comté de Chambly a eu lieu chez M. Napoléon Sicotte à Boucherville.

Bon nombre de laboureurs y ont pris part.

Les juges étaient MM. Jas Henderson, de la Petite Côte, Napoléon Ares, de Saint-Césaire et Paul Normandin, de Laprairie.

Les prix ont été accordés comme suit:

1re Classe.—1er prix Damase Charron; 2me prix Xavier Brissette; 3me prix Moïse Vincent; 4me prix Elie Sainte-Marie.

Prix pour le meilleur attelage.—1er prix Elie Sainte-Marie; 2me prix Damase Charron.

2me Classe.—1er Prix Joseph Achine; 2me prix Jean Morin, laboureur de M. Le Brosseau; 3me prix Hilaire Lamare; 4me prix Edmond Trudeau; 5me prix Napoléon Sicotte.

Prix pour le premier attelage.—1er prix Edmond Trudeau; 2me prix Hilaire Lamare.

Jeunes gens au-dessous de 21 ans.—1er prix Michel Savariat, laboureur de M. Le Brosseau; 2me prix Arthur Williams; 3me prix Hormisdas Lamare.

Meilleur attelage.—1er prix Michel Savariat; 2me prix Arthur Williams.

Après le concours, le major Charon invita juges et concurrents à venir prendre le dîner chez lui. M. Benoit, le représentant du comté au parlement, fit à cette occasion un discours remarquable, dans lequel il fit l'historique de la marche et des ravages de la pleuro-pneumonie, si fatale aux bêtes à cornes, maladie heureusement encore inconnue ici; de la morve (glanders) qui menace nos chevaux, grâce à une lacune de la loi que la prochaine session remplira; du choléra des cochons qui sévit actuellement dans l'Ontario et de la gale des moutons qui existe dans quelques comtés de Québec.

M. Benoit fait voir les avantages du marché anglais dont nous jouissons aujourd'hui, pour la vente de nos animaux. Le Canada envoie 1000 têtes de gros bétail chaque semaine à Liverpool, sans compter que nous vendons à l'étranger pour $1,500,000 de moutons par année.

M. Benoit traite au long la question agricole donne plusieurs conseils très utiles et reprend son siège au milieu des remerciments et des applaudissements des assistants.

AFFAIRES MUNICIPALES.

Comité des chemins.

Il y a eu, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Laurent, réunion du comité des chemins.

Présents: les échevins Hood, Roy, Grenier, Beausoleil et Rainville.

Le comité décide de payer à M. Trudeau une somme de $50 pour des dommages qu'il a subis par suite d'une chute qu'a faite son épouse sur le trottoir, le printemps dernier.

On décide aussi d'acheter 1500 toises de pierre que l'on fera casser dans le cours de l'hiver prochain afin de donner de l'ouvrage aux pauvres.

Puis on prend connaissance des soumissions pour la construction d'égouts dans les rues Leduc, des Commissaires, Campeau, Ontario, Frontenac et Queen.

Voici les noms des soumissionnaires qui ont obtenu des contrats et l'étendue des égouts à être construits:

MM. McKenna et Archibald, rue Leduc, de la rue Wellington à la rue Common, $5.40; M. P H Bessette, rue des Commissaires, de la rue Saint Pierre à la rue McGill, $5.38; rue Ontario, de la partie est de la rue Iberville à la rue du Havre, $5.78; rue Frontenac, de la rue Ontario au sud de la rue Lafontaine, $5.23.

MM. McKenna et Archibald, rue Campeau, du voisinage de la rue Notre-Dame au voisinage de la rue Lagauchetière, $5.49; rue Queen, de la rue Common à la rue Wellington, $5.49. Ces deux dernières soumissions devront être préalablement soumises à l'examen de l'inspecteur de la cité.

L'adjudication de plusieurs autres contrats du même genre est remise à la prochaine réunion du comité.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Jeudi, le 29 octobre 1885, aura lieu la neuvième soirée annuelle de l'Union des Commis-Marchands. — A cette soirée seront représentés: 1o "La Chasse à l'Héritage," par S. Coté; 2o Une spirituelle comédie en un acte, "Les suites d'un premier mariage."

Billets, prix ordinaires. En vente chez Lavigne et Lajoie, marchands de musique, rue Notre-Dame, et par MM. les commis des rues Ste Catherine, St Laurent et Notre-Dame Ouest. 20-22-24-26-27-28-29

—Un petit garçon du nom de Desroches, demeurant rue Lagauchetière, est tombé du haut d'une galerie, hauteur d'une quinzaine de pieds, en secouant du linge. Dans sa chute il s'est fracturé une jambe.

—Les plus beaux miroirs et les plus belles peintures à l'huile sont à vendre à la semaine, chez

FORTIER & CIE., 865, rue Ste Catherine.

21, 22, 23, 24, 26

—On a commencé les réparations à la chapelle de Notre-Dame des Anges, coin des rues Chenneville et Lagauchetière.

Les peintures à fresque seront entièrement renouvelées.

COUVERTES.

Les couvertes sont vraiment bon marché, on n'a qu'à se rendre chez G. A. Lamontagne, pour s'en convaincre, couverte union et tout laine, couvertes pour berceau à des prix défiant la compétion, aussi, un grand choix de bas de laine et de cachemire, bas en laine noire canadienne pour 25c en montant, bas fancy, chez G. A. Lamontagne, 633 rue Ste Catherine, vis-à-vis de la banque d'Epargnes, coin Jacques-Cartier. jno.

—M. Alexandre Bremner, citoyen d'Outremont, a fait une déposition, hier matin, contre trois jeunes gens pour avoir tiré des coups de pistolet, le 11 courant, chez lui et chez MM. Paradis, Bourget, Robinson et Reid.

AVIS AUX MERES

Faites usage du Trésor des Nourrices du Dr Picault, pour les enfants dont la dentition s'opère, et dont l'époque est si fatale à des milliers. Il produit un sommeil naturel. Il est sain et profitable. Il est agréable à prendre. Il est parfaitement inoffensif. Il guérit la douleur instantanément. Prix, 25c la bouteille. Vendu par tous les pharmaciens. 28août, 1 a

—M. Monjean, autrefois constable de la police de la cité, a été assermenté au bureau de la police, comme gardien de la paix, à l'emploi du bureau local de Santé à la Côte des Neiges.

UN MENAGE POUR $90.00.

Comprenant un set de chambre (7 morceaux) un matelas, un set de salon en crin (7 morceaux), une table de centre, une étagère, un sideboard, une table à extension, six chaises en jonc, six chaises en bois, une table de cuisine et une grande chaise berçante, le tout pour $90.00. Vous trouverez aussi des couchettes, matelas, chiffonniers de toutes grandeurs pour couvents et colleges.

F. LAPOINTE,
Manufacturier et importateur de meubles,
4 aout—1a 555 rue Ste Catherine.

—Cette après-midi, à deux heures, le comité de police fera le choix des hommes qui devront faire partie de la gendarmerie. Il y a un très grand nombre de demandes.

Nous faisons une spécialité de nettoyer, teindre et réparer les vieilles pelleteries. Nous avons agrandi notre département de réparations. Nous aurons cet hiver un assortiment de fourrures des plus complets et nos prix auront pour quelqu'un l'effet d'une déclaration de guerre.

HUBERT & COMTOIS,
685 rue Sainte-Catherine,
(Entre les rues Saint-André et
—jno Saint-Christophe.)

—Au 30 septembre dernier, l'actif de la Banque d'Epargne de Montréal, en cette ville et dans le district, était de $7,556,309 et son passif de $6,742,008.

CORRESPONDANCE

A MM. Watier & Cie., No. 1615 rue Notre-Dame:

—C'est avec la plus vive reconnaissance que je vous adresse ces quelques mots pour vous remercier de votre puissant remède: Le Spécifique Rousset.

Mes trois enfants ont été sauvés de la picote, grâce à votre préparation.

Le premier enfant atteint du fléau était sur le point de trépasser quand je lui fis prendre du spécifique. Au bout de 2 ou 3 jours, il fut guéri, et les 2 autres enfants n'ont été que légèrement malades. Aujourd'hui, ils sont tous rétablis et ils vont à leur école.

Je vous prierai, Messieurs, de publier ma lettre, afin que mes concitoyens puissent profiter comme moi des puissants effets du spécifique et préservatif Rousset.

Je me souscris, Messieurs,
Votre très reconnaissant,
ONESIME DESJARDINS,
3-fs jno. Constable de la ville de Montréal.

—Le comité du chemin de fer urbain n'a pu siéger, hier après-midi, faute de quorum. La séance a été remise, en conséquence, à lundi prochain.

ETOFFES A MANTEAUX.

Les dames sont respectueusement invitées à venir visiter le grand assortiment et le grand choix d'étoffes à manteaux, que la maison G. A. Lamontagne a en magasin, meltons, tweeds, double largeur pour ulster, matelassé, ottoman de laine et soie, importés spécialement pour cette maison. Le tailleur de manteaux ayant acquis son expérience dans la meilleure maison de Boston, se charge de contenter même les plus exigentes. G. A. Lamontagne, 633 rue Ste-Catherine, vis-à-vis la Banque d'Epargnes, coin Jacques Cartier. jno.

—Voulez-vous mettre de côté 50 cts par semaine pour vous procurer les plus beaux bracelets.

Allez rendre visite le soir, chez

FORTIER & CIE
21,22,23,24,26 865, rue Ste-Catherine.

—On rapporte qu'un petit serpent d'environ quatre pouces de long est sorti d'un robinet, il y a quelques jours, dans une maison de la rue Pratt.

SOURCE.—Le remède du Dr. Sey va droit à la source même du mal, en rendant à l'estomac la vigueur qu'il a perdu. C'est pour cela qu'il guérit un si grand nombre de maladies qui semblent essentiellement différentes. 19 au 24

—Plusieurs immigrants anglais, irlandais et écossais sont arrivés à Montréal, mardi soir. Ils sont partis, hier matin, pour l'Ouest.

ETOFFES NOUVELLES.

M. J. E. A. Dubord, le tailleur si avantageusement connu de la rue St. Laurent, a actuellement en magasin un splendide choix des étoffes les plus nouvelles et les plus riches pour vêtements d'été, et l'établissement est sous la direction d'un coupeur d'une grande expérience.

Que ceux qui désirent s'habiller avec élégance visitent l'établissement de M. Dubord, 15 rue St. Laurent. 11s-1a

—La cour de révision s'est ouverte hier matin sous la présidence des honorables juges Johnson, Doherty et Gill.

—Rien n'égale l'efficacité de l'eau magique du professeur Lesegue pour arrêter la chute des cheveux, guérir les démangeaisons et faire pousser les cheveux. Cette préparation est en vente dans toutes les pharmacies et chez les principaux barbiers coiffeurs.

A. E. RACICOT,
—jno 660 rue Sainte-Catherine.

—M. Jacques Sevigny, a remplacé le nommé d'Aoust au bureau local de Santé de cette ville.

INVITATION.

M. Rosaire Roy, tailleur et coupeur bien connu de notre ville, vient d'entrer comme premier coupeur, chez M. Robinson; côte du Beaver Hall, No. 53, La maison Robinson, n'a pas besoin d'être recommandée, car on sait que peu d'établissements de Montréal, ont un choix plus varié de draps et de tweeds français, anglais et écossais et autres étoffes de toutes sortes. M. R. Roy, prie ses nombreux clients de venir visiter la maison Robinson, où il fera comme par le passé tout son possible pour les satisfaire. 7 sept.—6m.

—Le comité des citoyens a distribué aux cochers 90 insignes sanitaires, qui seront une garantie pour le public qui emploiera ceux qui les porteront.

—Notre stock de chapeaux est immense, nos chapeaux durs et mous sont de formes les plus nouvelles. Notre importation de *polos* et de *caps* écossais a été très considérable; nous sommes disposés à les vendre à sacrifice.

HUBERT & COMTOIS,
685 rue Sainte-Catherine,
(Entre les rues Saint-André et
—jno Saint-Christophe.)

On vient de vendre en Allemagne une épée ayant appartenu au maréchal Blucher.

Cette épée n'a été achetée que cent francs. Les allemands ont jugé qu'elle ne valait pas—comme ils disent—"blus cher."

—Madame, mettez de côté $1.00 par semaine sur vos dépenses de maison, et allez vous acheter une belle montre en or, chez

FORTIER & CIE.
—21-22-23-24-26 865 rue Ste Catherine.

Logique enfantine:

Pour la première fois de sa vie, Toto est conduit au théâtre.

On lui recommande expressément d'être bien sage. Au moment où la pièce commence, Toto, très étonné du recueillement et du silence qui règnent dans la salle, regarde sa mère, et d'une voix basse:

—Dis, petite mère, c'est-y défendu de parler ici?

—Oui, mon chéri.

—Et le gamin, désignant du doigt les acteurs:

—Eh bien! y s'gênent pas, ceux-là!

GRANDE VENTE DE MARCHANDISES SECHES A LA MAISON ST. JOSEPH.

Demain et les jours suivants.

MM. N. Larivée et Nadeau ayant complété leur assortiment d'automne et d'hiver, préviennent leurs amis et le public en général, qu'ils ont reçu beaucoup de marchandises à grands sacrifices, ils sont pour les vendre à grand marché.

LISTE DES PRIX.

250 doz. de bas de laine pour dames, 20c.
200 doz. de chapeaux en velours et en feutre pour dames, à 40c.
Coton jaune, 3c, 4c, 5c, 6c, 7c, 8c, 9c et 10c la verge.
Coton blanc, 5c, 6c, 7c, 8c, 9c et 10c la verge.
Indienne, 5c, 7c, 8c et 10c la verge.
Winceys, 5c, 7c, 8c et 10c la verge.
Flanelle de couleur, 12c, 15c, 20c, 35c, 40c la verge.
Flanelle grise pour chemise, 20c, 25c, 30c la verge.
Tweed canadien, 40c, 50c, 60c la verge.
Tweed écossais, 50c, 60c, 75c la verge.
100 doz. de corps et caleçons, 25c, 30c, 40c, 50c, 75c.
100 doz. de garibaldis en laine pour enfants, 30c.
200 bonnes couvertes canadiennes, 1.25, 1.50, 2.00, $2.50.
1,000 livres de laine canadienne, 40c la livre.
500 livres de laine Maronne, Cardinal, Garnette, 50c la livre.
Tapis en laine pour plancher, 10c à 15c la verge.
Prélarts, 25c la verge.

Nous avons le plus bel assortiment d'étoffes à robes, à manteaux, jerseys pour dames, peluches, shawls et velvetine.

25 circulaires pour dames que nous vendons pour $1.00, et beaucoup d'autres marchandises seront sacrifiées.

Une invitation est faite au public en général, de se rendre à bonne heure afin d'avoir le plus de choix des marchandises.

N. LARIVÉE & NADEAU,
2,293, Notre-Dame-Ouest,
3e porte de la rue Lamontagne.

N. Larivée et Nadeau sont toujours les seuls agents pour les Patrons Bazar.
—18 oct. jno

Le baron de X.... s'en va doucement de la poitrine. Il est maigre, pâle, tousse continuellement et porte à chaque instant son mouchoir à ses lèvres.

Il y a quelques jours, le baron avait acheté un parapluie étiqueté "inusable."

Or, ce parapluie, presque neuf, ne fut bientôt qu'une loque.

Le baron, furieux, court chez le marchand.

—Le voici votre parapluie! s'écrie-t-il, c'est la dernière des camelottes....

—Cependant, monsieur....

—Vous m'avez dit que j'en aurais pour la vie.

Le marchand, avec douceur:

—Vous paraissiez si malade!

DECLARATION IMPORTANTE.

MM. Lebrun et frères, épiciers en renom de la ville St Henri, coin des rues Notre-Dame et Rose-Delima, déclarent que depuis qu'ils vendent les remèdes sauvages de Geo. Tucker, No 86½ rue St Laurent, les personnes qui en font usage ont obtenu des guérisons vraiment surprenantes, et que ses remèdes sont supérieurs à tout ce qu'il y a eu et ce qu'il y a actuellement en vente.

Demandez à votre pharmacien et à votre épicier les remèdes du grand guérisseur sauvage. Marchands de la campagne, envoyez vos ordres au No 86½ rue St Laurent, Montréal. jno

LES REMEDES DE GEO. TUCKER, le guérisseur sauvage, No 86½ rue Saint-Laurent, sont vendus seulement dans les pharmacies et épiceries. Demandez le SIROP BOTANIQUE DE TUCKER, pour la Consomption et la toux; *Arropaha ou Baume des Montagnes Vertes*, pour les maladies internes et externes; *Poudres Indiennes de Tucker* pour les vers; *Les Emplâtres de la Montagne Verte*, pour douleurs rhumatismales. Envoyez vos ordres au No 86½ Rue St. Laurent. Il n'y a aucun agent d'autorisé à vendre pour moi au Marché Bonsecours, ni de colporter de maisons en maisons.

Exigez que le portrait du guérisseur sauvage et le nom de la compagnie des Montagnes Vertes soient sur chaque bouteille ou boîte que vous achèterez, ainsi que le No et le nom de la rue.

Défiez-vous des contrefaçons.

Les marchands de la campagne sont priés d'envoyer leur ordres à l'adresse ci-dessus.

BEAUTE et HYGIENE de la TETE

EAU MAGIQUE

DU

PROF. LESEGUE, Médecin de Paris.

En vente chez tous les Pharmaciens

PRIX: 50 CTS LA BOUTEILLE

PLUS DE CHAUVES!

L'EAU MAGIQUE DE LESEGUE fait pousser les cheveux et en arrête immédiatement la chute quelqu'en soit la cause, fortifie le cuir chevelu, enlève les pellicules et guérit les démangeaisons.

Ceux qui douteraient de l'efficacité de ce remède, n'ont qu'à se rendre à l'établissement du soussigné, qui leur en fera l'application GRATUITEMENT. Seul agent de la Puissance:

A. E. RACICOT, Perruquier, 660 rue Ste Catherine

Agent local: R. CARRIERE, Chimiste
MONTREAL. 22-a

Picote

Evitez cette dégoûtante maladie et toutes celles qui sont épidémiques, telles que:

DIPHTERIE, CHOLERA,
FIEVRE TYPHOIDE,
VARIOLE, ETC.

PAR L'USAGE CONSTANT DU

Vinaigre Antiseptique

CHIVÉ

La composition de ce vinaigre est basée sur les récentes découvertes de l'illustre savant français PASTEUR.

SEUL DEPOT à la

Pharmacie Française

PRES DE LA GARE DU PACIFIQUE,

No 1383 RUE NOTRE-DAME EST

Prix - - - 25 Cts.

1 1er Déc 1 vets

Remede de Wight

POUR LA GUERISON DES

CORS ET DES VERRUES

Ce remède guérit radicalement les Cors et les Verrues sans causer la moindre douleur. Il n'est pas corrosif, ne contenant aucun acide ou alcalis et ne blessera pas la peau la plus délicate. Des cors de 40 ans d'existence, qu'aucun remède n'avait pu faire disparaître, ont été guéris par l'usage du Remède de Wight. On peut voir si on le désire chez le propriétaire des Cors qui ont été enlevés au moyen du Remède de Wight pour la guérison des Cors et des Verrues.

Prix, 50 cents la bouteille.
Faites en l'essai.

G. L. WIGHT,
PHARMACIEN.
2449, NOTRE-DAME

[Coin de la rue Richmond, Montréal, Canada, et en vente chez les principaux pharmaciens et coiffeurs. Expédié par la malle franc de port, sur réception du prix.] jno

☞ Les Démangeaisons, Dartres, Teigne, Taches de Rousseur, Masque, Ride, Plaies de toutes sortes, Gale, Crevasses, enfin toutes les Maladies de la Peau sont radicalement guéries par les SAVONS MEDECINAUX du DR. PERRAULT.

En vente chez Laviolette & Nelson, B. E. McGale et chez tous les Pharmaciens.

8 sept 6m e m j s

PICOTE!

Une Découverte Merveilleuse!

Les Fièvres guéries dans l'espace de 6 à 12 heures par le GUERISSEUR DE LA FIEVRE ou le REMEDE CONTRE LA PICOTTE de J. LOOMER.

Il guérit la Picotte, Fièvre Scarlatine, la fièvre jaune ou toute autre fièvre ou maladies contagieuses et est un préservatif sûr. Merveille inexplicable. La famille humaine est préservée des maladies infectes comme par une muraille de fer. La Picotte guérie en 12 heures sans laisser de marques, les fièvres scarlatines en 2 ou 3 hrs.

Vendu par J. Loomer à la "Western Hotel", par Chs. Chivé, pharmacien, et B. E. McGale, No 2111 rue Notre-Dame, Montréal. $1.00 le paquet. 15 sept.—1 m

FOURNITURES DE BUREAUX

Assortiment complet de toutes fournitures nécessaires dans un bureau, en fait de Papeterie, Livres Blancs, Presses à copier, Nouveautés Américaines.

DERNIERE NOUVEAUTE

Papier de soie à copier appelé "Perfection". Echantillons envoyés sur demande.

FLAVIEN J. GRANGER

—PAPETIER—

12, COTE SAINT LAMBERT, Montréal.

Téléphone 1153 11 av-1 a

FEUILLETON DE LA PRESSE.

No. 56

Le Secret de Roland.

XXVI

(Suite.)

—Ah! monsieur, quand on pense que, pendant cinq ans, on n'a trouvé que chez moi de la poudre à la maréchale! monsieur le baron, pour une boîte de poudre, on était guillotiné.

—J'ai connu des gens qui l'ont été pour moins que cela, Cadenette. Mais expliquez-moi comment vous vous trouvez être un ci-devant; j'aime à me rendre compte de tout.

—C'est bien simple, monsieur le baron. Vous admettez, n'est-ce pas, que, parmi les corporations, il y en avait de plus ou moins aristocrates?

—Sans doute, selon qu'elles se rapprochaient des hautes classes de la société.

—C'est cela, monsieur le baron. Eh bien, les brutes classes de la société, nous les tenions par les cheveux; moi, tel que vous me voyez, j'ai coiffé un soir Mme de Polignac; mon père a coiffé Mme du Barry, mon grand-père Mme de Pompadour; nous avions nos privilèges, monsieur: nous portions l'épée. Il est vrai que, pour éviter les accidents qui pouvaient arriver entre têtes chaudes comme les nôtres, la plupart du temps nos épées étaient en bois; mais tout au moins, si ce n'était pas la chose, c'était le simulacre. Oui, monsieur le baron, continua Cadenette avec un soupir, ce temps-là, c'était le beau temps, non-seulement des perruquiers, mais aussi de la France. Nous étions de tous les secrets, de toutes les intrigues, on ne se cachait pas de nous: et il n'y a pas d'exemple, monsieur le baron, qu'un secret ait été trahi par un perruquier. Voyez notre pauvre reine, à qui a-t-elle confié ses diamants? au grand, à l'illustre Léonard, au prince de la coiffure. Eh bien, monsieur le baron, deux hommes ont suffi pour renverser l'échafaudage d'une puissance qui reposait sur les perruques de Louis XIV, sur les poufs de la Régence, sur les crêpes de Louis XV et sur les galeries de Marie-Antoinette.

—Et ces deux hommes, ces deux niveleurs, ces deux révolutionnaires, quels sont-ils, Cadenette? que je les voue, autant qu'il sera en mon pouvoir, à l'exécration publique.

—M. Rousseau et le citoyen Talma. M. Rousseau, qui a dit cette absurdité: "Revenez à la nature," et le citoyen Talma, qui a inventé les coiffures à la Titus.

—C'est vrai, Cadenette, c'est vrai.

—Enfin, avec le Directoire, on a eu un instant d'espérance. M. Barras n'a jamais abandonné la poudre, et le citoyen Moulin a conservé la queue; mais, vous comprenez, le 18 brumaire a tout anéanti: le moyen de faire friser les cheveux de M. Bonaparte! Ah! tenez, continua Cadenette en faisant bouffer les oreilles de sa pratique, à la bonne heure, voilà de véritables cheveux d'aristocrate, doux et fins comme de la soie, et qui tiennent le fer, que c'est à croire que vous portez perruque. Regardez-vous monsieur le baron; vous vouliez être beau comme Adonis.. Ah! si Vénus vous avait vu, ce n'est point d'Adonis que Mars eût été jaloux.

Et, Cadenette, arrivé au bout de son travail et satisfait de son œuvre, présenta un miroir à main à Morgan, qui se regarda avec complaisance.

—Allons, allons! dit-il au perruquier, décidément, mon cher, vous êtes un artiste! Retenez bien cette coiffure-là: si jamais on me coupe le cou, comme il y aura probablement des femmes à mon exécution, c'est cette coiffure-là que je me choisis.

—M. le baron veut qu'on le regrette, dit sérieusement le perruquier.

—Oui, et, en attendant, mon cher Cadenette, voici un écu pour la peine que vous avez prise. Ayez la bonté de dire en descendant que l'on m'appelle une voiture.

Cadenette poussa un soupir.

—Monsieur le baron, dit-il, il y a une époque où je vous eusse répondu: Montrez-vous à la cour avec cette coiffure, et je serai payé; mais il n'y a plus de cour, monsieur le baron, et il faut vivre.. Vous aurez votre voiture.

Sur quoi, Canedette poussa un second soupir, mit l'écu de Morgan dans sa poche, fit le salut révérencieux des perruquiers et des maîtres de danse, et laissa le jeune homme parachever sa toilette.

Une fois la coiffure achevée, ce devait être chose bientôt faite; la cravate seule prit un peu de temps à cause des brouillards qu'elle nécessitait, mais Morgan se tira de cette tâche difficile en homme expérimenté, et, à onze heures sonnantes, il était prêt à monter en voiture.

Cadenette n'avait point oublié la commission: un fiacre attendait à la porte.

Morgan y sauta en criant:

—Rue du Bac, No 60.

Le fiacre prit la rue de Grenelle, remonta la rue du Bac et s'arrêta au No 60.

—Voilà votre course payée double, mon ami, dit Morgan, mais à la condition que vous ne stationnerez pas à la porte.

Le fiacre reçut trois francs et disparut au coin de la rue de Varennes.

Morgan jeta les yeux sur la façade de la maison; c'était à croire qu'il s'était trompé de porte, tant cette façade était sombre et silencieuse.

Cependant Morgan n'hésita point, il frappa d'une certaine façon.

La porte s'ouvrit.

Au fond de la cour s'étendait un grand bâtiment ardemment éclairé.

Le jeune homme se dirigea vers le bâtiment; à mesure qu'il approchait, le son des instruments venait à lui.

Il monta un étage, et se trouva dans le vestiaire.

Il tendit son manteau au contrôleur chargé de veiller sur les pardessus.

Voici un numéro, lui dit le contrôleur: quant aux armes, déposez-les dans la galerie, de manière que vous puissiez les reconnaître.

Morgan mit le numéro dans la poche de son pantalon et entra dans une grande galerie transformée en arsenal.

Il y avait là une véritable collection d'armes de toutes les espèces, pistolets, tromblons, carabines, épées, poignards. Comme le bal pouvait être tout à coup interrompu par une descente de la police, il fallait qu'à la seconde chaque danseur pût se transformer en combattant.

Débarrassé de ses armes, Morgan entra dans la salle du bal.

Nous doutons que la plume puisse donner à nos lecteurs une idée de l'aspect qu'offrait ce bal.

En général, comme l'indiquait son nom, bal des victimes, on n'était admis à ce bal qu'en vertu des droits étranges que vous y avaient donnés vos parents envoyés sur l'échafaud par la Convention ou la commune de Paris, mitraillés par Collot-d'Herbois, ou noyés par Carrier; mais comme, à tout prendre, c'étaient les guillotinés qui, pendant les trois années de terreur que l'on venait de traverser, l'avaient emporté en nombre sur les autres victimes, les costumes qui formaient la majorité étaient les costumes des victimes de l'échafaud.

Ainsi, la plus grande partie des jeunes filles dont les mères et les sœurs aînées étaient tombées sous la main du bourreau, portaient elles-mêmes le costume que leur mère et leur sœur avaient revêtu pour la suprême et lugubre cérémonie, c'est-à-dire la robe blanche, le châle rouge et les cheveux coupés à fleur de cou.

Quelques-unes, pour ajouter à ce costume, déjà si caractéristique, un détail plus significatif encore, quelques-unes avaient noué autour de leur cou un fil de soie rouge, mince comme le tranchant d'un rasoir, lequel, comme chez la Marguerite de Faust au sabbat, indiquait le passage du fer entre les mastoïdes et les clavicules.

Quant aux hommes qui se trouvaient dans le même cas, ils avaient le collet de leur habit rabattu en arrière, celui de leur chemise flottant, le cou nu et les cheveux coupés.

Mais beaucoup avaient d'autres droits, pour entrer dans ce bal, que d'avoir eu des victimes dans leurs familles: beaucoup avaient fait eux-mêmes des victimes.

Ceux-là cumulaient.

Il y avait là des hommes de quarante à quarante-cinq ans, qui avaient été élevés dans les boudoirs des belles courtisanes du dix-septième siècle, qui avaient connu Mme du Barry dans les mansardes de Versailles, la Sophie Arnoult chez M. de Lauraguais, la Duthé chez le comte d'Artois, qui avaient emprunté à la politesse du vice le vernis dont ils recouvraient leur férocité. Ils étaient encore jeunes et beaux; ils entraient dans un salon secouant leurs chevelures odorantes et leurs mouchoirs parfumés, et ce n'était point une précaution inutile, car, s'ils n'eussent senti l'ambre ou la verveine, ils eussent senti le sang.

Il y avait là des hommes de vingt-cinq à trente ans, mis avec une élégance infinie, qui faisaient partie de l'association des Vengeurs, qui semblaient saisis de la monomanie de l'assassinat, de la folie de l'égorgement; qui avaient la frénésie du sang, et que le sang ne désaltérait pas; qui, lorsque l'ordre leur était venu de tuer, tuaient celui qui leur était désigné, ami ou ennemi; qui portaient la conscience du commerce dans la comptabilité du meurtre; qui recevaient la traite sanglante qui leur demandait la tête de tel ou tel jacobin, et qui la payaient à vue.

Il y avait là des jeunes gens de dix-huit à vingt ans, des enfants presque, mais des enfants nourris comme Achille, de la moelle des bêtes féroces, comme Pyrrhus de la chair des ours; c'étaient des élèves bandits de Schiller, des apprentis francs-juges de la sainte Vehme: c'était cette génération étrange qui arrive après les grandes convulsions politiques, comme vinrent les Titans après le chaos, les hydres après le déluge, comme viennent les vautours et les corbeaux après le carnage.

C'était un spectre de bronze, impassible, implacable, inflexible qu'on appelle le talion.

Et ce spectre se mêlait aux vivants; il entrait dans les salons dorés, il faisait un signe du regard, un geste de la main, un mouvement de la tête, et on le suivait.

(A Continuer)

LITTERATURE AMUSANTE.

Si vous aimez à lire de belles histoires, abonnez-vous au FEUILLETON ILLUSTRÉ, No 475, rue Craig, Montréal, ($1 par année).

Afin de permettre au public de l'apprécier et de connaître les avantages qu'il offre maintenant, ce journal est envoyé gratuitement pendant un mois à toute personne qui le demande. 67 1an.

Un afficheur venait d'apposer, près d'une porte, sur le boulevard des Italiens, une liste de candidats. Arrive le concierge de l'immeuble.

—Vous n'afficherez pas ici, s'écrie-t-il.

—Si, réplique l'afficheur, dussé-je employer ici tout mon papier.

Au fur et à mesure qu'il collait, le concierge arrachait. Cette scène a duré jusqu'à épuisement du stock confié à l'afficheur. De nombreux curieux contemplaient, impassibles, le *match* des deux entêtés.

ON DEMANDE.

Au No. 855, rue Ste-Catherine, de bons agents responsables. Bonne commission. 21,22,23,24,26

La dernière fumisterie de Quillembois:

—Je suppose, disait-il à un ami, que tu n'aies chez toi qu'un canard et que tu veuilles pourtant mettre la poule au pot..

Comment ferais-tu?

—Qu'est-ce que c'est encore que cette blague-là?

—Eh bien, tu ferais peur au canard...et il aurait la chair de poule.

TÉMOIGNAGE ÉCLATANT.—Une dame remarquable par sa beauté déclare qu'elle ne connaît pas une eau de toilette, comparable à la Lotion Persienne" pour éclaircir le teint, donner de l'état et de la vie à la figure. 19 au 24

La statistique élève l'âme et donne quelquefois des résultats bien intéressants! Jugez-en:

Un statisticien a compté les lettres dont se compose la Bible: il en a trouvé 3,566,480. Ces lettres forment 773,692 mots et 31,173 versets. Enfin le nom de Dieu revient 6,755 fois et la conjonction et 46,227 fois.

Si vous doutez de l'exactitude de ces comptes savants, refaites-les.

—M. Albert Riffin, docteur en médecine, pharmacien de première classe de l'Ecole Supérieure de Paris, vient d'adresser à MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rues Notre-Dame et St. Laurent, un remède à l'aide duquel les personnes atteintes de la picote ne restent pas marquées du tout. —8

Un joli mot d'enfant:

—On avait dit d'un cuirassier qu'il était grand comme un monument. Le cuirassier entre au salon. L'enfant se met à tourner autour de lui.

—Que cherches-tu donc, Bébé? demanda la mère impatientée.

Et Bébé, de son air capable:

—*Ze cerse* son escalier!

CORPS ET CALEÇONS.

Aux personnes qui ont besoin de corps et caleçons, nous leur conseillons de visiter l'établissement G. A. Lamontagne, ils trouveront un assortiment complet de corps et caleçons canadiens depuis 25c en montant, corps et caleçons en laine Ecossaise gris et rouges à grandes réductions, corps pour enfants, au prix coûtant, chez G. A. Lamontagne, 633 rue Sainte Catherine, vis-à-vis de la banque d'Epargnes, coin Jacques-Cartier. jno.

En police correctionnelle:

—Vous êtes accusé d'avoir débité sur le marché de la viande de veau mort-né....

—Mais, mon président, faites donc attention que, s'il avait été plus vieux, mon veau, censément, ç'a aurait été du bœuf.

—Avez-vous besoin d'acheter un cadeau de noces, allez visiter le magasin de Fortier et Cie, 865 Ste Catherine.

LA PRESSE

Imprimée et publiée par W. E. BLUMHART.

ADMINISTRATION ET REDACTION:

No. 1540, RUE NOTRE-DAME

(En face de l'Hôtel-de-Ville.)

ABONNEMENT

Edition Quotidienne............ $3.00 par an
Edition Hebdomadaire............ 1.00 "

ANNONCES (mesure agate)

Première insertion............10 cts la ligne
Insertions subsequentes........... 6 cts "

Toutes correspondances doivent être adressées simplement comme suit:

LA PRESSE.

P. O. Boite 1178. Montréal Canada.

LA PRESSE

MONTREAL, 22 OCTOBRE 1885.

Environ 30,000 tonnes de phosphate ont été extraites, durant la saison, de la région de l'Ottawa.

La récolte du coton aux Etats-Unis, est estimée pour cette année, à six millions et demi de balles, soit trois quarts de million de plus que l'an dernier.

Les journaux de Turin annoncent la mort du R. P. Giacomo, qui eut le dangereux honneur d'administrer les derniers sacrements au célèbre diplomate Cavour, le véritable auteur de l'unité italienne.

Le tribunal criminel du Caire vient de condamner un marchand d'esclaves aux travaux forcés à perpétuité.

Deux cent soixante et huit esclaves des deux sexes ont été mis en liberté, à cette occasion.

M. C. E. Farnham, bien connu par ses travaux sur le Canada, publie, dans le *Harper's Monthly*, des articles très intéressants sur le Labrador. Ces écrits sont accompagnés de très jolis dessins qui en augmentent encore l'intérêt et l'attrait.

Il y a aux Etats-Unis, d'après le dernier recencement, 563 fabriques de médecines brevetées, donnant de l'emploi à 3,015 personnes, représentant un capital de $3,512,430. Les produits représentent chaque année un montant de $14,682,430.

Le club Letellier va discuter ce soir la question suivante: Le ministère Ross-Taillon mérite-t-il la confiance du peuple de la province?

Nous ne voulons rien préjuger, mais nous serions bien étonné si le club Letellier ne rendait pas une décision dans la négative.

Battus en Angleterre, en tant que les arguments peuvent être pris en considération, les anti-vaccinateurs ont commencé à faire circuler leur fausses représentations au sujet de l'Allemagne, dans l'espoir, sans doute, que personne ne prendra la peine de les contredire. En 1871, écrit l'un d'eux au *Times*, le pays a été dévasté par la variole, ce qui prouve que la vaccination obligatoire n'est pas un préservatif. Au contraire, repond un autre correspondant, c'est une preuve de la nécessité de la vaccination obligatoire; en 1871, la loi n'obligeait qu'à faire vacciner les enfants. Trois ans plus tard, la vaccination est devenue obligatoire par toute l'Allemagne, depuis cette époque, la maladie est à peu près entièrement disparue du pays.

Non seulement les Irlandais ne veulent pas émigrer aux Etats-Unis ni dans les colonies, mais ils perdent même peu à peu l'habitude d'aller passer quelques mois en Angleterre ou en Ecosse, comme ils avaient coutume de le faire, ou même de changer de province dans leur propre pays.

En 1882, le nombre de ces émigrants à l'intérieur était de 17,000; l'an dernier, il n'a pas dépassé 13,000. De ce nombre, 9,500 étaient de la province de Connaught, et se recrutaient, pour un bon tiers, parmi la classe des petits propriétaires de 10 à 40 acres de terre.

L'Angleterre a reçu 78 pour cent du total, et l'Ecosse environ 15½ pour cent; ces derniers, naturellement, venaient de la province de Ulster; 6½ pour cent ont changé leur domicile, mais sont restés en Irlande.

Un statisticien armé de patience et de documents plus ou moins officiels est arrivé aux chiffres suivants concernant l'instruction des habitants de sept des principales contrées d'Europe.

Le percentage des personnes qui savent lire est: En Allemagne, de 94, en Angleterre de 91, en Autriche de 88, en France de 88, en Italie de 74, en Espagne de 69, en Russie de 53.

Le percentage de ceux qui savent lire, écrire et faire un peu d'arithmétique est en Allemagne de 89, en Angleterre de 81, en France de 77, en Autriche de 75, en Italie de 63, en Espagne de 49, en Russie de 39.

Le percentage de ceux qui connaissent plus d'une langue moderne est en Allemagne de 69, en Autriche de 61, en Angleterre de 39, en France de 29, en Italie de 28, en Russie de 23, en Espagne de 13.

Le percentage de ceux qui connaissent leurs classiques est en Allemagne de 32, en Angleterre de 21, en France de 20, en Italie de 16, en Autriche de 13, en Espagne de 7, en Russie de 2.

Sur les 313,000,000 qui forment la population des sept pays mentionnés plus haut, l'auteur de ces chiffres porte à 1,654,000 le nombre de ceux qui ont reçu une instruction universitaire.

[illegible]ATION SOUSMARINE.

L'histoire du *Nautilus* n'est plus un mythe, et le problème de la navigation sousmarine est enfin résolu d'une manière pratique. C'est à M. Nordenfelt, inventeur suédois déjà célèbre par la mitrailleuse qui porte son nom, que nous devons cette découverte, qui représente une véritable révolution dans la guerre maritime.

Le navire qu'il a construit a 64 pieds de long, 12 pieds de bau et 11 pieds de cale. Il a la forme d'un cigare, et toute la structure est en acier d'environ un demi pouce d'épaisseur

Le mécanisme de plongement se compose de deux hélices fonctionnant horizontalement. Dès que le mouvement est suspendu, le bâtiment remonte par le seul effet de son poids spécifique. Il est resté, à plusieurs reprises, une heure entièrement submergé, sans que l'équipage qui se compose de quatre hommes n'ait eu à souffrir du manque d'air.

Le mouvement sous l'eau est produit par deux réservoirs chargés de vapeur à 150 livres par pouce carré. Cet emmagasinage est suffisant pour une distance de 16 milles.

On voit de suite le parti énorme qu'on peut tirer d'une pareille invention, en y joignant une torpille.

Il y a des idéalistes qui croient à la paix universelle: toutes ces inventions si terriblement meurtrières y contribueront peut-être plus qu'on ne pense.

C'est l'histoire du Vril dans le Coming Race de Lytton: il suffisait d'un signe, et toute l'armée était anéantie. Dans ces conditions tout le monde n'aspirait plus qu'à la paix.

Avec un navire Nordenfelt, quatre hommes qui n'ont pas même besoin d'être braves puisqu'ils sont absolument à l'abri des coups de l'ennemi, pourront, en quelques heures, anéantir une flotte de cuirassés, montés par les meilleurs marins du monde.

LE CANADA ET LA PRESSE AMERICAINE.

Les articles du *Herald*, du *Globe* et d'autres feuilles partageant les mêmes tendances, ont produit leur effet à l'étranger. Le *Sun* de New-York est persuadé que notre confédération a été un fiasco, et que nous allons être obligés de recourir à une autre combinaison.

Et les Canadiens-Français sont la cause de tout cela.

Il est impossible de concilier les deux races: les Français n'aiment pas les Anglais, et ceux-ci ne pourront jamais tolérer l'influence française dans les proportions qu'elle a assumées depuis quelques années.

D'après le *Sun*, les Français de Québec dirigent toute la politique fédérale. Leur vote compact fait pencher la balance du côté qu'ils veulent, et rend impossible tout gouvernement qui refuserait d'en passer par toutes leurs exigences.

Le plus intéressant dans tout cela, c'est l'autorité sur laquelle s'appuie le journal de New-York pour arriver à ces conclusions: le *Sun* a placé sa confiance dans M. Goldwin Smith, l'homme par excellence dont les prophéties n'ont jamais été réalisées, dont les avis n'ont jamais été partagés par personne, dont les écrits ont contribué plus que ceux de n'importe quel écrivain peut-être, à fausser l'opinion étrangère sur le sentiment canadien, sur l'histoire du passé, sur les conditions du présent, et sur les probabilités de l'avenir de notre pays, et des diverses populations qui l'habitent.

A l'époque où le gouvernement impérial accordait de nouveaux privilèges aux Zoulous qui avaient massacré ses soldats, M. Goldwin Smith regrettait beaucoup le fait que le parlement de Westminster eût garanti aux habitants de notre province le libre exercice de notre langue, et des droits égaux dans la représentation.

M. Goldwin Smith présente une combinaison de visionnaire, d'original, et d'extrême vaniteux. Il s'imagine avoir inventé toutes les idées auxquelles il donne la toilette d'un style soigné; il a toujours poussé l'originalité au point de n'avoir jamais de partisans, même parmi les admirateurs de son talent; et sa vanité l'a toujours poussé dans cette voie qui consiste à émettre des idées qui ne sont pas celles des autres.

A l'époque de la Confédération, il essaya de créer contre nous, en Angleterre, un courant d'opinion qui aurait pu être très dangereux, si l'auteur avait inspiré plus de confiance.

Il était alors professeur à l'Université de Cornell, aux Etats-Unis, et soit qu'il voulût plaire à son entourage, soit qu'il subit lui-même l'influence du milieu dans lequel il se trouvait, il n'avait d'admiration que pour les Etats-Unis, et il prédisoit ouvertement l'annexion, et faisait miroiter d'avance le mirage de ses splendeurs et de ses bienfaits pour le Canada.

M. Goldwin Smith se donne constamment comme le Mentor de la nation, comme le juge en dernier ressort dans toutes les questions qui sont du domaine de la discussion, et il croit, sans nul doute, que son *ipse dixit* n'aura jamais de contradicteurs.

C'est en cela qu'il se trompe.

Nous avons, comme beaucoup d'autres lecteurs, une grande admiration pour le talent d'écrivain et les connaissances variées de M. Goldwin Smith, mais cela ne nous empêche pas de croire qu'il a fait, en plus d'une circonstance, un usage regrettable des moyens dont il dispose vis-à-vis du public.

Quand il prétend que les Français et les Anglais du Canada ne pourront jamais s'entendre, et que les vieilles inimitiés de race ne cesseront jamais d'être un obstacle à l'établissement et au maintien d'une politique canadienne et nationale, il se trompe entièrement.

La fusion, dit-il, est impossible.

Cela, c'est vrai, mais si l'union n'est pas la fusion, elle en a tous les avantages pratiques.

Les deux nationalités qui se partagent l'influence canadienne représentent deux forces qui restent distinctes, mais qui agissent en sens identique.

Comme le disait si logiquement M. Stearns, dans son discours d'adieu, les deux nationalités sont comme les eaux du Saint Laurent et celles de l'Ottawa; elles ne se mêlent pas, mais elles coulent dans la même direction, et contribuent également aux progrès du pays.

Nous resterons français comme les Irlandais continuent de fêter la Saint Patrick, comme les Ecossais continuent d'être fiers du chardon national; mais cela ne nous empêche pas, tous ensemble, d'apporter notre part de travail et de matériaux à la construction de l'édifice national.

Nous ne sommes pas Français, mais Canadiens-français.

Est-il vrai que pour les Canadiens-Anglais, la Confédération "signifie, et continuera de signifier de plus en plus la soumission au vote solide de Québec?"

Québec compte soixante-et-cinq membres, dans une chambre de 208. De ces soixante-et-cinq représentants de notre province, il faut déduire au moins une douzaine de députés anglais. Il ne resterait donc, pour notre province, qu'une majorité française de quarante-et-un.

Est-ce que ce vote d'une quarantaine est toujours absolument solide, uni, compact? Est-ce qu'il n'y a pas, parmi nos compatriotes, des ministériels et des partisans de l'opposition? Et est-ce qu'il leur arrive souvent de voter ensemble?

Ce prétendu "solide" vote francais de Québec est tout simplement une invention éclose dans le cerveau des fanatiques et des ignorants; notre histoire politique est là pour le prouver jusqu'à l'évidence.

Des fanatiques, il en existera toujours; nous avouerons même, si on insiste, que certains de nos compatriotes commettent parfois des excès de plume et de langage. Nous le regrettons à tous les points de vue, mais nous sommes encore loin de voir poindre la guerre civile.

Le bon sens public fait vite justice de toutes ces exagérations. Il en résulte bien, sur le moment, une impression un peu cuisante; les répliques en gardent la teinte, et parfois la discussion prend un ton menaçant, mais tout cela ne tarde pas à se calmer, et sur une question nationale, tout le monde se rappelle qu'il est avant tout Canadien.

Les habitants de la Colombie Anglaise paient leur part des frais de l'Intercolonial, et nous leur donnons le Pacifique Canadien. Il y a compensation.

En face des difficultés que le *Sun* croit devoir constater dans notre pays, il prévoit la nécessité d'un nouveau régime politique, et naturellement, il ne voit de solution que dans l'annexion. Cette conclusion ne pouvait manquer.

Cependant, il ne veut pas de coercition ce dont nous le remercions fort.

Il veut que cette union, si jamais elle doit avoir lieu, soit un mariage d'amour. Cela est d'un bon sentiment; par malheur pour les amis de cette union avec les Etats-Unis, il est fort à craindre que la mariée ne se hâte pas de faire publier les bans.

COURRIER DE PARIS.

Les élections en France.—Le scrutin de liste avec Gambetta.—Fautes de la République.—Echecs de quelques ministres.—Après les élections.—Le dépouillement des votes à Paris.—Les scrutateurs introuvables.—Les singularités du scrutin.—Les troubles devant le *Gaulois*.—Attitude des directeurs de ce journal.—Dernières nouvelles.

Le télégraphe a dû vous faire connaitre, depuis longtemps déjà, le résultat des élections françaises du 4 octobre. L'échec des candidats républicains a dû causer à l'étranger quelques surprises et le brusque revirement qui s'est produit en faveur des monarchistes n'a pas été sans étonner beaucoup ceux qui en ont profité.

La majorité de la défunte chambre eût mieux fait, dans son propre intérêt, de rester fidèle à ses premières répugnances et de conserver le scrutin d'arrondissement. Les avertissements ne lui ont pas manqué. Elle est cependant, à la dernière heure, revenue du vote par lequel elle avait renversé Gambetta, et Gambetta étant mort elle a voté le scrutin de liste.

C'est le contraire qu'il eut fallu faire. Gambetta vivant, sa popularité eût été peut être suffisante pour déterminer dans le pays un grand courant opportuniste; Gambetta mort, personne dans le parti républicain n'avait assez de prestige pour manier cette arme pesante du scrutin de liste.

Le vote du 4 octobre le prouve surabondamment.

L'opposition conservatrice a remporté une victoire dont il serait puéril de chercher à atténuer la portée. Dès le premier tour de scrutin, elle double le nombre de sièges dont elle disposait dans la chambre précédente et obtient un plus grand nombre d'élus que tous les partis républicains réunis.

Le scrutin de ballottage, il est vrai, se présentera dans des conditions plus favorables pour la gauche. Les listes républicaines fusionneront pour faire face à l'ennemi commun. Mais l'effet moral est produit et il sera difficile de lutter contre le courant.

***

Il faut bien le dire, le parti républicain a gaspillé sa popularité comme à plaisir.

Dans un pays profondément religieux, il n'a cessé de tracasser le clergé, de persécuter le catholicisme de toute manière, d'afficher partout les doctrines athées, de les rendre obligatoires dans les écoles. Le froissement profond qui en est résulté pour les habitants des campagnes vient de faire explosion.

Dans un pays profondément économe, le parti républicain a voté une série de budgets soldant en déficits. Les bonis ont cessé en 1878, c'est-à-dire l'année même de son avenement indiscuté ou pouvoir.

Dans un pays profondément conservateur, le gouvernement n'a jamais su prendre une attitude de résistance résolue vis-à-vis des révolutionnaires. Il a répondu aux injures de ceux-ci par des flatteries, parlant sans cesse de *l'avant-garde* des républicains, paraissant parfois solliciter humblement la protection des revenants de la Commune.

Enfin, à l'extérieur, après avoir abandonné l'Egypte, où la France avait d'immenses intérêts, des négociants et des industriels nombreux, des traditions séculaires, il l'a lancée au Tonkin et en Annam dans des expéditions sanglantes et ruineuses, sans aucun profit tangible et immédiat.

Certes, je l'ai dit tout dernièrement, je suis personnellement partisan de la politique coloniale, mais tout le monde, en France, ne me ressemble pas, et les reflexions, dont je viens de me faire l'écho, tout-à-l'heure, ont dû être faites par bon nombre d'électeurs de dimanche dernier.

Le parti républicain a commis des fautes, c'est incontestable, il les paie aujourd'hui.

Et voilà comment la République, qui était apparue à la France comme un port après tant de tempêtes, semble de nouveau menacée de la désaffection populaire.

***

Et maintenant, que va faire le ministre ou du moins ce qui en reste? C'est la question que tout le monde se pose et qu'il s'est deja posée à lui-même dans sa réunion d'aujourd'hui. Mais, il n'a guère pu que compter ses morts et ses blessés, à quoi bon d'ailleurs prendre une résolution quelconque avant les ballottages qui achèveront la physionomie de la nouvelle chambre?

Assurément, M. Pierre Legrand, par exemple, ou M. Hervé-Mangon, ne songent pas à rester, mais, s'ils s'en allaient tout de suite, on ne saurait comment les remplacer. M. Sadi-Carnot, ministre des finances qui n'est que ballotté, peut attendre avec confiance; il est à peu près certain de passer. M. Goblet est lui aussi ballotté, mais il se sait condamné, avec son caractère primesautier et un peu tranchant, il doit avoir hâte de quitter la place. Il fera cependant comme les autres, d'autant plus qu'on lui ménage, parait-il, une candidature à Paris.

C'est M. Clémenceau qui aurait eu l'idée de cette réparation. Comme il va être nommé au second tour de scrutin à Paris et dans le Var, il optera pour ce dernier département et présentera M. Goblet à sa place. On fera valoir le concours que l'ancien ministre de l'Intérieur du cabinet Freycinet a apporté à la mairie centrale parisienne, et M. Goblet aura alors des chances d'être elu.

***

Et au moment où j'écris, on ne connait pas encore le résultat des élections dans le departement de la Seine.

Depuis trois jours, sans discontinuer un seul instant, on pointe, on pointe encore, on pointe toujours. On pointe dans chacune des sections de vote, on pointe au Ministère de l'Intérieur, on pointe dans tous les comités.

Les scrutateurs et les présidents de bureau sont harassés, sur les dents, les traits tirés, les joues enflammées, ils font peine à voir. Si on leur demande un renseignement, ils vous balbutient, épuisés, une moitié de nom de candidat et ils retombent dans leur torpeur. Un d'eux auquel je demandais, hier soir, à minuit, s'il allait gagner son lit, m'a répondu:

—Vous n'y songez pas. Moi me déshabiller. J'ai encore trop de noms à dépouiller pour procéder à mon propre dépouillement. On se plaint un peu partout du petit nombre de scrutateurs affectés à chaque section. Peu d'électeurs ont été assez dévoués à leurs causes respectives pour affronter des nuits blanches. Aussi, on en a vu de belles! Dans une section d'un quartier des plus révolutionnaires, on a été obligé de guetter des passants dans la rue pour les asseoir moyennant salaire aux tables de depouillement. Malheureusement, les électeurs en question avaient trop fêté le dimanche, et l'on se demande avec stupeur comment ils auront procédé à leur travail de recensement.

Le proverbe *in vino veritas* n'est pas toujours d'une stricte exactitude!

***

Voici, en passant, quelques singularités du scrutin relevées dans une section de l'arrondissement le plus peuplé d'artistes de Paris. M. Emile Augier, M. Sardou, deux des auteurs dramatiques qui font prime auprès des directeurs de théâtres de la capitale, ont obtenu chacun quatre voix. Pourquoi? On se perd en conjectures, sur le but qu'ont pu se proposer les quatre électeurs!

Un autre électeur avait simplement écrit ces mots sur sa liste:

—Je vote pour ma mère!

A côté de ce modèle des fils, on me parle d'un assesseur qui, hier, voyant entrer Coquelin de la *Comédie Française* dans la salle de vote se lève de sa place, va gracieusement au devant de l'aimable artiste et lui dit:

—Puisque les hasards de l'élection nous rapprochent, monsieur, pouriez-vous m'accorder un petit quart d'heure?

Coquelin très méfiant:

—Parfaitement, de quoi s'agit-il?

—Je voudrais vous lire un petit acte, en vers, de ma façon!

Coquelin court encore!

D'autres, enfin, ont abusé du mot cher à Cambronne!

Pas sérieux du tout ceux-là! Cela ne leur portera pas bonheur!....

***

Il était dit que les élections ne se passeraient pas sans désordres. Trop intéressé dans la question, je me borne simplement à vous les signaler. C'est devant les bureaux du *Gaulois* qu'ils ont eu lieu. Dix mille personnes encombraient le boulevard des Italiens. La foule a fait entendre les cris de *à bas le "Gaulois"*! à bas le Coq! vive la République! lorsque la direction a fait illuminer ses bureaux avec une inscription ainsi conçue: *185 députés monarchistes élus. Vive la France!* Cette inscription se trouvait placée au dessus des fleurs de lis et du coq gaulois portant la devise: *Je chante clair*, qui se trouvent, depuis vingt ans, à l'entrée principale de l'hôtel du journal parisien.

La police, en présence de l'attroupement provoqué par cette manifestation, demanda que l'inscription fut retirée. Des rédacteurs du *Gaulois* s'opposèrent à cette intervention de l'autorité, en l'invitant à protéger l'immeuble contre les assauts de la foule. Il y eut alors une légère bousculade, des pierres furent lancées dans les fenêtres de l'immeuble. La police fit alors évacuer le boulevard. Mais il est absolument faux que l'attitude des rédacteurs du *Gaulois* ait été provoquante. Ils étaient armés, *c'est probable*, mais ils n'avaient pas l'intention d'attaquer, ils voulaient se défendre en cas d'agression, tout simplement.

LOUIS LAMBERT.

DERNIÈRES NOUVELLES.

Il est minuit. Le dépouillement de Paris n'est pas encore terminé. Huit candidats passeront au premier tour. Lockroy et Floquet tiennent la tête de la liste avec 230,000 voix.

L. L.

AUX GENS DE LA CAMPAGNE.

Nous vendons toutes sortes de bijoux à crédit, au même prix que pour argent comptant.

En venant à la ville, arrêtez nous voir, et vous serez convaincu de ce que nous avançons.

FORTIER & CIE.

865, rue Ste Catherine, entre les rues Ste Elizabeth et Sanguinet.

☞ L'Amplificateur du Son de Viger augmente le son et la vibration des Pianos, Orgues et Harmoniums.

BEURRE DES CREMERIES

Les épiciers le trouveront, ainsi que le fromage de première qualité, chez

KIRKPATRICK & COOKSON,

93 RUE DES SOEURS-GRISES.

270-mjs

FRS. & D. A. LAPOINTE

ARCHITECTES de L'EXPOSITION

Bureaux: No 1608 RUE NOTRE-DAME, Montréal (Ancienne bâtisse de *La Minerve*) Coin de la rue St. Gabriel

Architectures religieuses une specialité. Médailles d'argent et diplôme à l'Exposition de la Puissance de 1884. 27-3a

J. EMILE VANIER,

Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique, Ingénieur Civil, Arpenteur,

61—RUE SAINT-JACQUES—61

Brevets d'Invention, Marques de Commerce Etc. Canada et Etranger. 1 juin-a

DUHAMEL, RAINVILLE & MARCEAU

AVOCATS

JOS. DUHAMEL, C. R.
HENRI B. RAINVILLE, B. C. L.
F. R. MARCEAU, L. L. B.

No 1709 Rue Notre-Dame

Vis-à-vis du Séminaire—Montréal.

7sept. 3 m

L. LARIVEE FILS

Marchand en gros et en detail de

Toutes sortes de poissons frais et salés

Saumon frais, huitres, homards, etc.

ETAUX: Nos 1 et 3 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL

N. B.—Commandes executées promptement, prix reduits pour les hôtels, maisons de pensions etc., etc. Une visite est respectueusement sollicitee. Nodu telephone: 663. 40-a

FOSSIL MEAL

POUR COUVRIR LES BOUILOIRES ET TUYAUX A VAPEUR

Le Seul Non-Conducteur sur le Marché.

LEE & COHEN,

No. 154 RUE WILLIAM, Montréal.

6 juin-jno

—MONTREAL—

Bagage Transfer Company

H. R. MacGREGOR, Gérant.

BUREAU: STATION BONAVENTURE

Sur un ordre transmis par téléphone ou autrement le soussigné fera transporter tout bagage, valises, colis etc. de n'importe quelle résidence à aucun des dépôts de chemin de fer. Possedant une organisation parfaite, un equipement de lere classe, il est en etat de servir ses clients mieux et à meilleur marché que tout autre. Aussitôt l'ordre reçu une voiture sera expédiée en 5 minutes.

Téléphone No. 1225

P. O. Boite No. 1155 J-ler-nov.

Repas de Noces

—ET—

—DINERS PRIVES—

Préparés sur commandes. Aussi, Argenterie, Coutellerie et Linge de table fournis si on en fait la demande.

SALLE A DINER, DEJEUNER, ET SOUPER.

Huitres servis dans tous les goûts. Mets de toutes sortes garantis purs.

CHARLES ALEXANDER

—CONFISEUR—

ETABLIE EN 1842.

219 Rue Saint Jacques. Montréal.

JOHN H. R. MOLSON & FRERES

Distillateurs de BIERE et PORTER

286—Rue Ste. Marie—286

MONTREAL

Ont constamment en mains les differentes espèces de

BIERE et PORTER

EN FUTES et en BOUTEILLES

Les familles reçoivent régulièrement leurs commandes.

☞ Ordres reçus par Téléphone.

Mr. WATSON, 70 Ruelle Fortification embouteille notre bière et notre porter et est autorise à se servir de nos étiquettes. 103—1a

Livres! Livres!

L'ETOILE DU SUD et L'ARCHIPEL EN FEU par Jules Vernes, gr. in-8, illustre, $2.25.
LA FILLE DE ROLAND, drame en quatre actes en vers, par Henri de Bornier, in-8, 38c.
JOHN BULL ET SON ILE, par Max O'Rell, in-12, 88c.
LES FILLES DE JOHN BULL, par le même auteur, in-12, 88c.
VIEILLES CHANSONS ET RONDES POUR LES PETITS ENFANTS, notées avec des accompagnements faciles, par Ch. M. Widor, illustrations en chromolithographie d'un genre charmant et tout special, par M. Boutet de Monvel. 1 beau volume in-4 oblong, reliure toile de fantaisie, $2.50.
CHANSONS DE FRANCE POUR LES PETITS FRANÇAIS, avec accompagnements de J. B. Weckerlin. In-4 oblong, illustrations et reliure, même genre que les "Vieilles Chansons" ci-dessus, $2.50.

En vente à la Librairie

J. B. ROLLAND & FILS

EDITEURS.

6 8, 10, 12, 14 RUE ST. VINCENT

MONTREAL

VIENT DE PARAITRE

LE CHOLERA

SON HISTORIQUE, SON ORIGINE, SA NATURE, LES CAUSES QUI LE PRODUISENT, AINSI QUE CELLES DES AUTRES MALADIES CONTAGIEUSES OU EPIDEMIQUES PRODUITES PAR DES MICROBES, SES SYMPTOMES, SON TRAITEMENT, LES SOINS HYGIENIQUES ET MEDICAUX POUR S'EN PRESERVER ET EVITER AUSSI LES AUTRES MALADIES CONTAGIEUSES.

—PAR LE—

DR. J. A. CREVIER.

Ouvrage illustré du portrait de l'auteur et de deux planches contenant vingt gravures représentant les microbes, microzaires et microphites des principales maladies contagieuses.

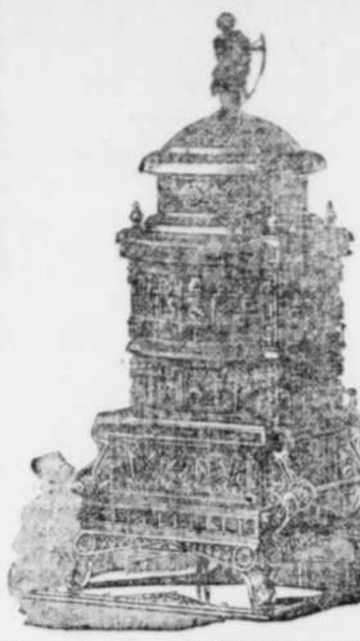
PRIX ------ 10 CENTS

EN VENTE chez tous les LIBRAIRES et au bureau de

LA PRESSE,

1540—RUE NOTRE-DAME—1540

(En face de l'Hôtel-de-Ville)



—LE—

ART GARLAND

Le plus beau,
Le plus nouveau,
Le plus amélioré

Poéle de Passage

Avec ou sans Fourneau.

—AUSSI—

L'ALASKA!

BIEN CONNU POUR EGLISES OU EDIFICES PUBLICS

—CHEZ—

L. J. A. SURVEYER, No 1588 RUE NOTRE-DAME, Vis-à-vis le Palais de Justice.

3 Oct—jno

VINS CANADIENS PURS

CHAMPAGNE MOUSSEUX, HAUT SAUTERNE, BOURGOGNE CANADIEN, VERMOUTH, SAINT-JULIEN, VINS BLANCS.

VINS DE MESSE (Spécialité) CHAMPAGNE SEC, SAUTERNE LUMINA, CHATEAU MARGAUX, O'PORTO, MEDOC, BITTER ST. JEAN-BAPTISTE.

PRIX AUX EXPOSITIONS

Montréal 1883: Médaille de bronze et diplome.—Ottawa 1884: Médaille d'or et 7 premiers prix—Toronto 1885: 2 premiers prix, deux seconds prix et 1 diplôme.—London 1885: 2 premiers prix, 1 second prix et un diplome.

Barré & Cie, FABRICANTS DE VINS CANADIENS, Nos. 186 et 188, Rue Fortifications.

—EN GROS ET EN DETAIL.— —Anciennes Voutes de Dawes.—

DEPARTEMENT DE DETAIL

Bottines, Souliers et Pantoufles

—POUR DAMES—

—CHAUSSURES D'ECOLE POUR ENFANTS—

Notre assortiment est complet dans tous les Départements. Nous invitons le public à venir visiter nos Magasins.

J. & T. BELL

Fabricants et Marchands de Chaussures,

1665—RUE NOTRE-DAME—1665

SAISON DE 1885-86

LA COMPAGNIE

—DES—

ROBES DE BUFFLE DU NORD-OUEST

A l'honneur d'informer les marchands, qu'elle vient de transporter ses magasins aux Nos 1682 et 1684 Rue Notre-Dame

Et qu'elle est maintenant prête a offrir son stock de ROBES DE BUFFLE, ETC Aux prix les plus bas possibles.

Ces robes ont toutes été préparées par les sauvages, strictement achetées en bonne condition bien assorties et choisies parmi les plus grandes et les plus belles. C'est la seule collection qui sera mise en vente cette année, et les acheteurs feront bien de choisir et d'acheter leur stock le plus tôt possible, car la rareté des peaux amènera surement une hausse dans les prix.

L'attention des acheteurs est également attirée sur le stock très bien assorti de ROBES DE LOUP DU JAPON en gris, blanc et noir, soigneusement doublées et garnies, et de qualité supérieure. Aussi sur un très grand assortiment de ROBES DE BUFFLE, D'OURS, DE BŒUF MUSQUE, DE LOUP, DE LOUP-CERVIER, doublées et garnies; de robes fantaisie pour traîneaux, de tous prix; de paletots en buffle, chat sauvage, chien de Russie, castor, etc., faits de fourrures choisies, bien teintes et bien finies, et sortant exclusivement de leur propre manufacture, ainsi que sur leur stock de fourrures brutes et préparées.

COMPAGNIE DES ROBES DE BUFFLES DU NORD-OUEST

1682 et 1684 RUE NOTRE-DAME

d-257-1 jan

La meilleure à employer!
La meilleure à vendre!

POUDRE COOKS FAVORITE

ELLE EST PURE, SAINE, ÉCONOMIQUE, BON MARCHÉ et PARFAITE.

Nous disons aux consommateurs: "Employez-la et pas d'autre."

Nous disons aux marchands: "Veillez aux intérêts de vos pratiques et achetez-la."

MANUFACTURÉE SEULEMENT AUX

Moulins a vapeur a café et Epices du Canada

77 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

212-j-Janv.

SOTHERION

MEDAILLE = DIPLOME

SOULAGEMENT IMMEDIAT!

GUERISON ASSUREE!

Le SOTHERION est le remède le plus puissant, le plus efficace contre les affections des voies respiratoires. Il guerit

L'ASTHME, le plus rebelle,
Bronchite, Toux, Oppression.
Grippe, Consomption, Rhume,
Croup, Diphthérie, Coqueluche,
Insomnie, Faiblesse de Constitution,
—Etc., Etc., Etc.—

Depuis que le SOTHERION est en usage, des cures rapides dans des cas désespérés ont été obtenues, et un nombre considérable de certificats provenant des chimistes et des médecins les plus éminents, ainsi que de toutes les classes de la société témoigne d'une manière incontestable de l'efficacité de ce remède.

Vous qui souffrez, faites usage du SOTHERION, vous recouvrerez la Santé

Le SOTHERION est aussi un puissant purificateur de l'air et prévient le danger des maladie contagieuses.

☞ EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIEN

DEPOT GENERAL: Chez le DOCTEUR POURTIER, Dentiste, Québec

PAS DE PICOTTE A SOREL

ALLEZ AU "BRUNSWICK"

SOREL comme place de pêche et de chasse n'a pas son égale

EXCURSION DU SAMEDI A MOITIE PRIX

1 a mar et ven

RESTAURANT RICHELIEU

Vis-à-vis le Palais de Justice.

No. 1564 RUE NOTRE-DAME

DINERS à 25 CTS de 11 hrs A.M. à 3 hrs P.M. REPAS A LA CARTE à toute heure. Chambre à bagage pour l'usage de nos clients qui ne visitent la ville que pour la journée.

24 Aout-3m L. MEUNIER, Propriétaire.

HOTEL NOTRE-DAME

1425 RUE NOTRE-DAME

EN FACE DE LA GARE du PACIFIQUE

—MONTREAL.—

Chambres spacieuses, Bonne Table, Service Parfait.

Cet hôtel est à proximité de la Cour, des Bâteaux de la Compagnie du Richelieu et dans le voisinage immédiat des chemins de fer du Pacifique et de la Rive-Nord.

Les voyageurs y trouveront tout le confort possible à des prix raisonnables.

H. DESJORDY & CIE.

186 PROPRIETAIRES.

POELES! POELES!

POELES de CUISINE pour bois ou charbon.
POELES à BOIS de différents patrons,
POELES pour bois et charbon, avec fourneaux,
POELES à charbon pour Salle et Passage:

—RANGES—

GERMAIN LEPAGE.

1467 RUE NOTRE DAME, (Pres rue Bonsecours.

29 aout 3 mc

La Bouilloire DE "GURNEY"

—POUR—

CHAUFFAGE A EAU CHAUDE

LA PLUS ECONOMIQUE,
LA MEILLEURE MARCHE,
SUPERIEURE à TOUTE AUTRE

FOURNAISES de GURNEY pour CHAUFFAGES A AIR CHAUD, aussi.

POELES, BALANCES, ETC.,

Ecrivez pour circulaires, descriptives etc.

E. & C. GURNEY CO.,

385 et 387 RUE ST. PAUL,

241 jno MONTREAL

Preventif certain contre la Picote

Tout le monde malheureusement connait par expérience ou par ouïdire les terribles ravages que la variole a causés dans notre ville et dans les environs.

Plusieurs personnes ont cependant échappé au fléau, grâce à l'emploi du

Spécifique Rouset

Plusieurs douzaines de flacons de cette préparation ont déjà été vendues par Watier et Cie., et toutes les personnes qui en ont fait usage sont unanimes à prouver que le Spécifique et Preventif Rouset est à la fois un préventif et un remède infaillible contre la variole.

MM. Watier et Cie publieront sous peu des certificats de personnes qui ont été gueries en très peu de temps par l'emploi de ce puissant remède.

Le Spécifique Rouset se vend 25 cts. le flacon.

WATIER & CIE, Pharmacie Notre-Dame,

1615 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Voitures! Voitures!

Une médaille et 6 Prix à la dernière Exposition de Montreal 1884.

BUGGIES COUVERTS,
BUGGIES DECOUVERTS,
PHAETONS VICTORIA,
QUEBEC WAGGONS,
ROCKAWAYS,
VILLAGES CARTS,
PONIES CARTS,
EXPRESS,
CHARIOTS A PAIN, ETC., ETC.

Toutes sortes de voitures faites à ordre, réparages exécutés avec soin et promptitude. Bureau et salles de vente.

F. QUESNEL, —962— Rue Ste Catherine

Ateliers: 182 Rue St. Constant, et coin des rues Roy et St. Laurent.

Nous tirons a la Fin!

Les troubles du Nord-Ouest sont enfin terminés, et partout nos braves volontaires ont été l'objet d'une réception enthousiaste. Il n'y a personne qui n'ait eu des amis parmi les volontaires qui sont allés combattre au Nord-Ouest ou qui ont eu le désir d'aller défendre leur patrie, vu que chacun de ces braves est non-seulement l'ami des citoyens de Montréal, mais un ami de chaque famille de la Puissance. Si nous ne pouvons pas avoir cette prétention, nous pouvons du moins prétendre au titre de bienfaiteurs des épouses, des mères et des nourrices en les gratifiant de ces articles d'une première nécessité, tels que Voitures d'enfants, Pedometres. Nous en avons trente genres différents, dont plusieurs ne sont pas tenus par les autres maisons de la cité; les prix varient depuis $4, $6, $7.50, $8.50, $9, $10, $12, $14, $16, $17.75, $21, $25, $30, $37 jusqu'à $75. Ce dernier doit être vu pour être apprécié.

Les manufacturiers ayant décidé de vendre à des prix très reduits, le surplus de stock qu'ils ont en mains avant la clôture de la saison, nous avons signé aujourd'hui un contrat et nous serons prêts à offrir tout notre stock y compris les nouveaux achats de marchandises qui nous arriveront jusqu'au milieu du mois prochain à une réduction de $2 à $5.00 sur chaque voiture et cela à cause du grand nombre d'articles que nous avons à écouler. Pour les deux prochains mois, nous réduirons également nos prix pour notre assortiment de meubles de salon, bibliothèque, de salle à diner et de chambre à coucher dont nous faisons une spécialité.

OWEN McGARVEY & FILS,

1849, 1851 et 1853 Rue Notre-Dame

COIN DE LA RUE McGILL. MONTREAL

☞ Achetez l'Amplificateur du Son de Viger pour Pianos, Harmoniums et Orgues.

DERNIERE EDITION

LA PRESSE Ce journal fait partie des files aux bureaux d'Annonces pour Journaux de Geo. P. Rowell & Co, 10 Spruce Street, où des contrats d'annonces seront passés pour **NEW-YORK**

MON PREMIER AMOUR.

J'étais, alors, à l'âge heureux de dix-huit ans.

J'habitais, rue des Fosses-du-Temple, une toute petite chambre meublée.... meublée d'un lit de sangle, d'une table en bois blanc, de deux chaises de paille, d'une cuvette en faïence et de son pot à eau. Et c'était tout.

Elle était bien triste et bien humide cette pauvre mansarde.

Le soleil n'y pénétrait jamais. Les cinquante francs par mois que je gagnais chez M. Lagrénée, dessinateur et peintre d'ornements, me nourrissaient d'une façon très restreinte, et ne me permettaient que rarement, pour me chauffer, le luxe d'un maigre cotret de bois.

J'avais très souvent froid et presque toujours faim...., à l'âge heureux de dix-huit ans!

Quand ma tristesse faisait trêve, je ne cessais de regarder la maison d'en face.

En temps ordinaire, elle était vieille et laide; mais elle devenait, tout à coup, à mes yeux, plus belle qu'un palais de roi, lorsqu'une certaine fenêtre venait à s'entr'ouvrir.

La maison où je logeais n'avait que quatre étages, et je demeurais au quatrième. L'autre en possédait cinq, et la bienheureuse fenêtre en question éclairait une petite chambre perchée au dernier étage.

Plus rapprochée du ciel que la mienne, la mansarde d'en face était habitée par un ange.

Figurez-vous une adorable tête blonde d'une douceur exquise. Les yeux, d'un bleu clair, avaient été découpés dans un coin du pur firmament; la peau fine et transparente avait emprunté sa teinte à la pâle rose du Bengale; et les frisons légers des cheveux semblaient une toile d'araignée magique, faite de fils d'or, où mon cœur se prenait.

En deux mots, j'étais amoureux! amoureux fou de cette tête délicieuse.

Par malheur, puisque j'habitais à un étage au-dessous de celui de ma voisine, je ne pouvais apercevoir que son visage. Les détails charmants de sa taille m'échappaient. Mais je me les représentais sans peine. Il y avait même dans ce demi-inconnu de celle que j'aimais un attrait mystérieux de plus. Je pouvais me figurer que l'ange avait des ailes.

Il m'eût été bien facile de faire une enquête sur le compte de cette jeune fille, d'apprendre qui elle était et comment elle vivait. Mais, encore une fois, je trouvais un charme tout particulier, à mon ignorance, et je me gardai bien de m'instruire.

Ce fut beaucoup plus tard que j'appris le nom de la charmante créature. Elle s'appelait Marie Marion, du nom de la sainte Vierge répété deux fois, et personne, cela se voyait bien, n'était plus digne qu'elle de le porter.

Je finis par savoir aussi qu'elle vivait uniquement du travail de ses pauvres petits doigts qui cousaient comme ceux d'une fée; qu'elle était seule au monde et qu'elle n'avait pas plus d'amie ou de camarade que de parents. Seul, un pinson emprisonné avec elle était son compagnon. L'oiseau chantait souvent, la jeune fille ne chantait jamais.

Il y avait plusieurs mois que nous demeurions en face l'un de l'autre. Et, avec le temps, j'avais fini par m'imaginer que ma voisine n'était pas insensible à mes œillades désespérées, car elle se penchait souvent, les regards fixés de mon côté. Certainement, elle ne me regardait pas d'une façon bien directe. Mais j'attribuais à une réserve charmante les précautions que ses yeux semblaient prendre pour m'apercevoir à la dérobée, tout en paraissant se diriger sur un point de la maison placé plus bas que mon quatrième étage.

J'étais ravi de cet embarras pudique.

Un jour, trouvant décidément que mon stage amoureux avait assez duré, j'inventai quelque chose qui me sembla on ne peut plus ingénieux. Je pris une grande feuille de papier et j'y écrivis en gros caractères:

" Je vous adore!

" ADOLPHE."

Puis, ayant affranchi cette missive avec une pluie de baisers, je l'approchai de ma fenêtre la première fois que je vis apparaître à la sienne la tête de ma délicieuse voisine. Je fis alors deux ou trois hem! hem! très accentués pour attirer son attention.

A cet appel, il fallut bien que Marie Marion relevât sur moi ses yeux qu'elle tenait obstinément baissés. Elle lut les trois paroles qui lui étaient adressées et me répondit par un sourire où il y avait peut-être un peu de sympathie, mais où il y avait, à coup sûr, beaucoup de tristesse.

Affligé de cette mélancolie, je me livrai à une pantomime vive et animée qui avait la prétention d'exprimer ceci:

—Vous paraissez tout attristée: mon amour est-il donc pour vous une cause de chagrin?

Pour toute réponse, elle monta sur un petit tabouret et, se détournant un peu, s'offrit à mon regard, presque de profil.

Un froid glacial me courut aussitôt dans les veines.

Hélas! Ce n'étaient pas des ailes que l'ange portait à son dos. C'était.... c'était une bosse. Une bosse horrible, qui partait du milieu de la taille pour monter jusqu'à la naissance du cou.

Cette infirmité me parut d'autant plus douloureuse à voir que la beauté du visage était plus saisissante. On eût dit que la nature avait pris un cruel plaisir à gâter son œuvre la plus parfaite.

Je n'avais pu retenir un geste de terrible désappointement. Marie Marion s'en aperçut et répondit par un nouveau sourire, mais si navré celui-là, que les larmes m'en vinrent aux yeux.

— Au moins, soyons amis! balbutiai-je, la main appuyée sur mon cœur.

Ses lèvres s'entr'ouvrirent et j'y devinai une réponse affirmative. La généreuse enfant acceptait mon amitié, sans rancune.

Plus tard, je devins son confident.

J'appris, alors, une chose qui étonna ma vanité et qui m'afligea même jusqu'à un certain point.

Ce n'était pas moi que Marie regardait à la dérobée quand ses yeux se portaient de mon côté.

Au-dessous de mon pauvre logis, au troisième étage, se trouvait un appartement où demeurait un jeune homme avec son père, un sculpteur distingué.

Comme moi, et même bien avant moi, Georges B... s'était épris de notre voisine. Mais son amour, plus robuste que le mien, avait résisté à la découverte de sa triste infirmité, et, s'étant assuré que la pauvre Marie Marion était une brave et honnête fille, digne de devenir la femme d'un honnête homme, il avait, en tremblant, parlé de cet amour à son père.

Le célèbre sculpteur, peu soucieux de la fortune, aurait peut-être bien accordé son consentement au mariage de son fils avec une simple petite ouvrière. Mais la pratique de son art lui avait inspiré le culte de la forme, de la pureté des lignes, de la beauté... et il se révolta à la seule pensée de voir Georges faire entrer un être infirme dans sa famille.

Mis au courant de cette douloureuse aventure, j'adressai à Marie Marion d'affectueuses consolations, et, depuis lors, je ne cessai point de lui envoyer, chaque matin, un fraternel signal auquel la pauvre enfant répondait en secouant tristement la tête, et en levant vers le ciel ses deux grands yeux bien souvent remplis de larmes.

. . . .

Une nuit, j'avais veillé assez tard à l'atelier afin de terminer un travail pressé. Je rentrai chez moi, sans lumière et, avant de me mettre au lit, je levai machinalement les yeux vers la chambre de Marie. Sa lumière, à elle, brillait encore, et je remarquai sur les vitres de sa fenêtre une lueur rougeâtre que ne pouvait certainement produire la chandelle de ma voisine.

—Comme la lune a des reflets singuliers, ce soir! pensai-je.

Puis, je me couchai sans y arrêter davantage mon attention.... J'eus cependant de la peine à m'endormir. Cette lueur insolite avait dû me trotter par l'esprit pendant mon sommeil, car, bientôt, je devins la proie d'un cauchemar affreux. Je rêvais que le feu avait pris à la maison d'en face et que Marie Marion était sur le point de brûler vive.

Je me réveillai en sursaut et, tout en me rendant bien compte que je sortais d'un rêve, je me relevai pour m'assurer qu'il n'y avait aucun danger à craindre.

A mon profond étonnement, la lueur rougeâtre durait encore. Cependant je constatai qu'il n'y avait pas de lune au ciel. Qu'est-ce que cela voulait dire?....

Pour en avoir le cœur net, je montai sur ma table de travail. A peine élevé sur mon observatoire, un spectacle singulier et terrible à la fois frappa mes regards.

La pauvre Marie Marion, le visage couvert d'une pâleur mortelle, achevait de se parer d'une blanche robe de mariée.

Elle attachait à sa tête et à son côté une couronne et un bouquet de fleurs d'oranger.

Puis, ayant achevé cette étrange toilette, elle éteignit sa lumière et la lueur rougeâtre se dessina plus vive dans la chambre, où j'aperçus alors un fourneau de charbon de bois embrasé.

Je voulais crier, je voulais courir, une force invincible clouait mes pieds à la table. Je restais à regarder, dans une immobilité terrifiée, stupide.

Je vis alors la douce et charmante créature, à demi asphyxiée déjà, qui se dirigeait en trébuchant vers son lit. Elle fit un signe de croix et s'étendit, prête à s'endormir d'un sommeil dont elle ne se réveillerait plus.

Subitement, la raison et la mémoire me revinrent. J'avais entendu dire, quelques jours auparavant, que le sculpteur allait emmener son fils en province pour lui faire épouser une de ses parentes.

Marie Marion préférait mourir plutôt que de voir Georges devenir le mari d'une autre! Et elle voulait être ensevelie dans la robe de la mariée qu'elle avait préparée pour leurs noces, alors qu'elle espérait devenir sa femme.

En me rappelant et en comprenant tout cela, je m'habillais précipitamment. Bientôt je descendais et sonnais à l'étage du dessous. Je sonnais à tout rompre.

Cependant il me fallut attendre quelques minutes, qui me parurent un siècle, avant que le jeune homme vint m'ouvrir. Je lui appris le spectacle dont je venais d'être témoin et, lui laissant le soin d'aller chez Marie, je courus à la recherche d'un médecin que j'amenai une demi-heure après.

Quand j'entrai dans la chambre de Marie, je trouvai Georges désespéré, agenouillé au pied du lit et sanglotant. Il était arrivé trop tard. Lorsqu'il avait enfoncé la porte à coups de pied, Marie Marion ne respirait déjà plus.

Malgré tout, le médecin voulut tenter un dernier effort pour la ramener à la vie et essayer de l'insufflation artificielle.

Pendant qu'il achevait, mais sans espoir de succès, d'avoir recours à toutes les ressources de son art pour lui faire reprendre connaissance, je trouvai sur la table une lettre de Marie à l'adresse de M. Georges B... Je la lui remis et il la lut à haute voix, les yeux pleins de larmes.

C'était un récit bien touchant.

La mère de Marie, orpheline dès son enfance, n'avait eu, à seize ans, ni guide ni appui qui pût la préserver des pièges de la séduction.

Elle avait succombé, et, au moment de mourir, elle songea au complet abandon dans lequel Marie Marion, presque une enfant encore, allait se trouver à son tour.

Pour que la fille échappât aux périls qu'elle n'avait pas su éviter elle-même, elle lui avait fait jurer de se donner l'apparence de l'horrible infirmité que nous devions tous lui connaître plus tard, et de la conserver jusqu'à l'âge où sa raison serait assez forte, c'est-à-dire jusqu'à sa vingtième année.

Marie avait promis. Elle s'était ensuite montrée religieusement fidèle à son serment, et elle en mourait.

La lettre venait de tomber des mains de Georges, lorsqu'un cri s'échappa de la poitrine du médecin: Elle vit! elle respire! elle est sauvée! s'écria-t-il, et, pour donner un jeu plus libre au fonctionnement des poumons de la pauvre enfant, il arracha le corsage de la robe de mariée qui avait dû lui servir de linceul.

Alors nous apparut un adorable buste de jeune vierge, d'une grâce et d'une perfection sans pareilles.

Un homme était entré pendant la lecture de la lettre, c'était M. B...., le sculpteur, qui, réveillé en même temps que son fils, par mes appels désespérés, s'était décidé à le rejoindre quelques instants après.

En ce moment, Marie Marion était revenue entièrement à elle. En voyant, au pied de son lit, celui pour lequel elle s'était résignée au suicide, elle crut se trouver déjà dans un paradis ouvert, et elle tendit les bras au bien-aimé.

Georges hésitait. Son père le conduisit près d'elle:

—Embrasse ta femme, lui dit-il. Tu n'en trouveras jamais une plus belle et plus digne d'adoration.

—Et vous n'en trouverez jamais une meilleure et qui vous aime davantage! dis-je à mon tour.... non sans pousser un soupir de regret.

Telle est l'histoire de mon premier amour!....

Trouvé noyé.

Hier après-midi, on a trouvé près de la barge *Beaurosier* le corps de Michel Salvail, de Sorel; le défunt faisait partie de l'équipage de la barge *Beaurosier* et son frère a réclamé le cadavre.

Dans la soirée, il y a eu enquête du coroner et le jury a rendu un verdict de " trouvé noyé."

Le "Times."

Il y a encore eu, hier, réunion des créanciers du *Times*, devant Son Honneur le juge Taschereau. M. A. Perkins fut de nouveau élu curateur, et MM. D. Macfarlane, J. Macfarlane et W. W. L. Chapman furent choisis pour examiner les affaires du failli. Il y aura bientôt une assemblée des créanciers pour recevoir le rapport des examinateurs.

Taxes d'eau.

Jusqu'à présent, cette année, on a prélevé une somme de $518,490 pour les taxes d'eau de la ville; l'an dernier, à pareille date, on en avait prélevé pour $515,400. Cette année, en égard à la maladie, on n'a retranché l'eau à personne, ce qui explique pourquoi un bon nombre de personnes n'ont pas encore payé leurs taxes.

Bureau de santé à Yamachiche.

Le conseil municipal d'Yamachiche, a nommé les Messieurs suivants pour former le bureau local de santé: E. Lacerte, M. D., F. L. Desaulniers, M. P. P., D. Milette, W. Beauchemin et Max. Bellemare, médecins, G. F. Héroux, Jos. Lapointe, maire, L. A. Lord, N. P., et Glaudemere Lajoie.

A une réunion du bureau, sur motion de M. Desaulniers, appuyé par M. Lajoie, M. G. F. Héroux a été élu président du bureau et M. L. A. Lord secrétaire.

MM. les Drs. Milette, Beauchemin et Bellemare, ont été nommés médecins vaccinateurs, M. Lacerte est l'officier de santé.

La santé publique.

—Le bureau d'hygiène du quartier Est sera ouvert aujourd'hui.

—James Minoque a été condamné à $10 d'amende pour refus de laisser entrer un employé du bureau de santé dans ses écuries.

—La nouvelle cour de santé siégera dans le bureau du département du feu.

—Le comité des citoyens a distribué environ une centaine d'insignes aux cochers qui ont été vaccinés et qui n'ont pas de cas de maladie dans leurs familles.

—M. C. W. Spencer, gérant-général conjoint du chemin de fer du Pacifique a donné l'ordre aux gardiens de la paix de la compagnie de ne laisser approcher de la gare aucun cocher non porteur de l'insigne du bureau de santé.

—M. Thomas Tremble a été nommé surintendant du département de santé pour la durée de l'épidémie.

Société d'horticulture.

Les juges nommés par la société d'horticulture de la province de Québec, ont visité les jardins et les serres des personnes qui avaient fait des préparatifs pour l'exposition, et ont fait leur rapport.

On sait que l'exposition n'a pu avoir lieu cette année à cause de l'épidémie.

Les gelées et les pluies ont fait grand tort à nombre de fleurs et les résultats n'ont pas en conséquence, été aussi brillants que les autres années.

Voici les prix recommandés par les juges:

JARDINIERS.

M. Beatrix	$24 00
M. Bell	13 50
M. Sprigings	12 00
M. Prussell	10 00
M. S. Martin	4 50

AMATEURS.

M. Burden	$8 00
M. Lewis	3 00
Mme Scott	3 00

Dîner à Nazareth.

Le dîner annuel donné aux aveugles de l'Asile Nazareth, par les dames patronesses de l'institution a eu lieu hier, et a eu un succès splendide. Un bon nombre de citoyens distingués de la ville prenaient part au banquet; l'honorable M. Alex. présidait, le vice-président était M. L. J. Forget. Les dames patronesses servirent elles-même le dîner.

Après le banquet il y eut grand concert donné par les élèves de l'institution. Mademoiselle Eugénie Tessier qu'une bonne partie du public a déjà eu le bonheur d'entendre l'an dernier au concert aveugle, au Queen's Hall, a une voix de plus en plus ravissante, plus développée, plus cultivée que l'an dernier; que de sympathies et d'applaudissements elle a su s'attirer. M. Edouard Clark est un pianiste distingué. Les autres élèves ont aussi très bien chanté.

L'Asile Nazareth mérite bien tout l'encouragement et l'aide qu'on lui donne, car sa mission est sublime de charité et de patriotisme; tous, riches et pauvres ont leur entrée franche dans cette belle institution.

Concours de labour d'Hochelaga.

Le concours de labour de la société d'agriculture du comté d'Hochelaga, a eu lieu, hier, sur la ferme de M. Drummond, de la Petite Côte.

Du matin jusqu'au soir la pluie n'a cessé. La terre était très dure. Dix sept concurrents disputèrent les prix.

Des six juges nommés, un seul, M. Joseph Holdsworth, d'Huntingdon, qui est un ancien membre de la société, s'est rendu, et MM. George Irving, de la Pointe aux Trembles et J. B. Simard, ont été choisis sur le champ.

Toutes les personnes présentes ont été enchantées de l'hospitalité offerte par M. et Mme Drummond.

Les directeurs de la société, présents, étaient MM. Geo. Buchanan, Jas. Henderson, Thos. Irving et Fabien Pigeon.

Voici la liste des prix:

PREMIÈRE CLASSE.

Pour la meilleure charrue à deux versants:

1er prix, Jas. Henderson, jr., médaille en argent, présentée par M. Wm. Evans; 2ème Moses McDonald, dabloureur de M. Geo. Buchanan; 3ème, Emile Delorme; 4ème, A. Drummond; 5ème, J. Ellis, dabloureur de M. James Henderson.

Pour le meilleur attelage: 1er prix, Moses McDonald.

SECONDE CLASSE.

Ouverte à tous ceux qui n'ont jamais gagné de prix dans la première classe.

1er prix, médaille présentée par M. Joseph Brousseau, président de la société, Thos Ramage (laboureur de MM. J. et S. Nesbitt; 2ème, John Henderson; 3ème, Wm. Kydd; 4ème, Louis Roy; 5ème, J.B. Dagenais; 6ème T. Irving, jr.

POUR LE MEILLEUR ATTELAGE.

1er prix, John Henderson; 2ème, Thos. Ramage; 3ème, Wm. Kydd; 4ème, J. B. Dagenais.

CLASSE DES JEUNES.

Ouverte aux laboureurs âgés de 21 ans, qui n'ont jamais gagné de prix dans aucun concours de labour:

1er prix, médaille présentée par M. James Henderson, Alf. Homes, (laboureur de M. A. Drummond); 2ème, Newton Drummond; 3ème, Napoléon Delorimier; 4ème, John Scott; 5ème, Thos. Hazel; 6ème, Robert Black, (laboureur de M. Thos. Irving).

POUR LE MEILLEUR ATTELAGE.

1er prix, R. Black; 2ème, N. Drummond; 3ème, A. Holmes; 4ème, T. Hazel.

PRIX SPÉCIAUX.

La planche la mieux arrondie du champ, prix présenté par M. D. J. Descarries, gagné par M. James Henderson, jr.

Pour les meilleurs sillons extérieurs et intérieurs, prix, un "grubber," présenté par MM. McCormack et Bryson, gagné par N. Drummond.

Pour le meilleur sillon de la seconde et de la troisième classe; charrue Wilkinson, présentée par M. G. Wilkinson, gagnée par Thos. Ramage.

Pour la planche la mieux arrondie de la seconde classe, une médaille en argent présentée par l'honorable Louis Beaubien, gagnée par M. Thomas Ramage.

Pour la planche la mieux arrondie de la classe des jeunes, magnifique médaille en argent, présentée par M. J. R. Harper, gagnée par M. Alex. Holmes.

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION DU CURE LABELLE.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le fait que le prochain tirage des lots de la Loterie Nationale, aura lieu, mercredi, le 28 courant. Que ceux qui n'ont pas encore de billets, s'en procurent de suite.

M. le curé Labelle présidera lui-même à ce tirage. Les porteurs de billets sont admis. Allons-y en foule.

Pour renseignements, voir l'annonce. —7

Hopital Notre-Dame.

A la réunion des Dames patronesses tenue à l'Hopital Notre-Dame, sous la présidence de Mme Alex. Lacoste, il a été décidé de publier les noms des personnes qui ont souscrit pour le pique-nique qui a eu lieu à la fin du mois d'août, à l'île Ste Hélène; nous en profitons pour offrir nos remerciements à toutes les familles qui ont donné comme à tous nos aimables visiteurs qui sont venus à l'île prendre part à notre fête champêtre.

L'honorable M. Thibaudeau, l'honorable M. Lacoste, MM. Généreux, Grenier, juge Berthelot, C. Beausoleil, G. W. Parent, Forget, Dufresne et Mongenais, D. C. Brosseau, Surveyer, Gaucher, Pelletier, Ollivier, Guy, Dr Rottot, Dr Lachapelle, de Gonzague, Sénécal, Cadieux et Derôme, E. Hudon, Chs Hébert, Titus, W. Morgan, Orss B. Keroack, Cutter, Duckett, Girard, Dupras, Leduc, Deschamps, Dufort, Hacette, Richard, Cusson, Dubois, Galoise, Derome, Beauchamp, Corbeil, Contant, Perreault, Morgan, Quevillon, L. Larin, C. Larin, Joyce, Viau, Hatchlow, Trudeau, Smith, E. St Louis, Morgan, J. Leclaire, Rotter, Hamelin, Idler, Courteau, St Denis, Bourdon, Grav, Kelley, Trottier, Bara, Frs Benoit, Hébert, Chs Souppras, Dépatie, T. de Lorimier, Tabb, McGarvey, W. Prévost, M. Schwab, juge Dugas, Archambault, Gelinas, B. Bellemare, D. McDonald, Alf LaRocque, Ed Murphy, C. Papineau, Tassé, Beauchemin, Beaudry, Dr Trestler, Globensky, Nelson, Chapleau, Plamondon, Cinq-Mars, Hensley, Lamb, L'heureux, Labelle, Hall et Scott, Alexander, Bourassa, Laforce, Forest, Chevalier, Fabre, Levesque, Furniss, Selby, Perron, Cullins, Deery, Rocheleau, Poulin, Lamarche, E. Globensky, Beliveau, Demers, Gravel, E. Perreault, Lalonde, J. Leduc, M. Vincent, S. Boyer, Hubert, de Tonnancour, Belanger, J. B. Rolland, Baridon, Besque, Bruneau, R. Masson, Withby, Goherty, A. Dansereau, Mathews, Amos, Ald. Ouimet, Arm. Larocque.

Les dames patronesses feront la visite de l'Hopital Notre-Dame toutes les semaines; voici leurs noms pour le mois d'octobre:

1ère semaine, Mmes Alex. Lacoste et Rottot; 2e semaine, Mmes Bellemare et Chs de Lorimier; 3e semaine, O. Faucher et G. W. Parent; 4e semaine, Mmes Jetté et Taschereau.

Nouvelles des Cantons de l'Est.

WEST POTTON.—Des voleurs se sont introduits par voie d'effraction dans le magasin de MM. Holly et Fils, à West Potton, il y a quelques jours, et ont volé des marchandises pour un montant de trois cents piastres.

WEST FARNHAM.—Mercredi de la semaine dernière, un train de fret du Vermont Central a passé sur le corps d'un cheval qui se trouvait sur la ligne, entre St. Jean et West Farnham, et la locomotive et cinq wagons ont été précipités hors de la voie. Le chemin a été considérablement endommagé, sur une longueur d'à peu près cent verges.

ARTHABASKAVILLE.—La petite vérole a fait son apparition à Bulstrode, dit l'*Union*. La jeune fille qui l'avait apportée de Montréal est parfaitement rétablie, mais son vieux père qui a contracté la maladie en est mort. Toutes les précautions ont été prises, dit-on, pour empêcher le fléau d'aller plus loin.

—Les creusages pour le pétrole, à St. Grégoire, marchent toujours rondement. A 1,200 pieds, le roc est encore le même et les indices toujours favorables.

INVERNESS.—Dimanche dernier, après-midi, M. Edouard Nadeau, cultivateur de la mission d'Inverness-Ouest, s'est fait tuer accidentellement par un compagnon avec qui il était allé à la chasse. Le défunt était âgé de 30 ans. Il marchait en avant, quand tout à coup, le chien du fusil de son camarade frappa une branche, faisant partir la décharge qui alla se loger en entier dans le dos du malheureux. Il n'a survécu que trois quarts d'heure environ à ce triste événement. M. Nadeau laisse une femme et trois enfants en bas âge pour déplorer sa perte. C'est bien propre à faire songer à la prudence ceux à qui il arrive de manier les armes à feu, surtout le dimanche.

COOKSHIRE.—Température splendide et les cultivateurs en profitent pour faire les labours. Les travaux sont déjà passablement avancés.

—Dimanche prochain, à neuf heures, ouverture de la retraite prêchée par les Pères Rédemptoristes. Tant ici que dans les missions environnantes, elle durera probablement toute la semaine.

—Les démarches en vue de faire l'acquisition d'un terrain pour y ouvrir un nouveau cimetière se poursuivent activement. Les trois congrégations, catholique, anglicane et méthodiste, s'uniraient pour acheter le terrain et l'embellir, puis le tout serait divisé entre elles. On attribue les cas de fièvres typhoïdes qui se sont déclarés ici depuis quelque années, à la proximité des deux cimetières actuels qui sont situés en plein cœur du village. Une assemblée publique a été tenue, lundi soir, à ce propos.—*Progrès des Cantons de l'Est.*

TELEGRAPHIE GENERALE.

Les mines de Pictou.

HALIFAX, N.-E., 21—Un télégramme de New-York dit que les négociations pour l'amalgamation des mines de charbon de Pictou sont terminées et qu'on en a eu un bon succès.

On dit que M. Clendinneng, de Montréal, sera président, M. H. S. Poole, gérant général et M. Robert Simpson, ingénieur des mines. Sir George Elliott, Cyrus W. Field, et la succession Sir Hugh Allan ont des intérêts dans le Syndicat pour un quart de million.

Nouvelles de Québec.

QUÉBEC, 21—Montant perçu à la douane hier, $3,328.41.

—Une assemblée politique aura lieu dimanche prochain, à Ste Anne de Beaupré. L'honorable M. Laurier, l'honorable C. A. Pelletier, K. M. G. l'honorable François Langelier, F. X. Lemieux, MP., P. M. Chs Langelier, M. L. G. Desjardins, M. P. V. M. Valin, M. P., et leurs amis porteront la parole.

—Hier après-midi, un élève du Séminaire, âgé de douze à treize ans, et nommé Blouin, montait à la classe dans une charrette dont le propriétaire lui épargne comme cela tous les jours une marche assez longue. La voiture suivait la rue St-Valier, lorsque vis-à-vis du pont, le cheval qui allait à une allure assez vive a butté. Le contre-coup a fait tomber violemment le pauvre enfant sur le sol où il s'est infligé une sanglante blessure au front et plusieurs autres contusions. On l'a placé dans une voiture, où il s'est évanoui, et il a été conduit chez un médecin.

—Lundi soir, des voleurs ont pénétré dans le magasin de M. Samson, marchand de cuir, 89, rue St-Paul, en brisant un carreau de vitre, et ont enlevé une certaine quantité d'effets.

Testament important.

ROCHESTER, 22—La cause de Nellie B. Wilcox contre Fred. P. Wilcox qui se disait l'héritier de feu Otis N. Wilcox s'est terminée devant la cour de circuit hier.

Le Jury a rendu un verdict lui accordant le douaire et déclarant que les parties avaient été mariés à Montréal et que leur mariage avait été reconnu par les lois des Etats-Unis.

Otis N. Wilcox a laissé des propriétés immobilières évaluées à $30,000 et des propriétés mobilières au montant de $1,000,000.

La guerre aux Mormons.

BLACKFOOT, INDAHO, 21—Le grand jury des Etats-Unis vient de terminer une session de six jours en cette ville, pendant laquelle il a lancé des mises en accusation contre vingt-neuf personnes, pour cohabitation illégale. Le juge Noyes a chaudement félicité les grands jurés de ce résultat. " Si, leur a-t-il dit, les petits jurés font leur devoir aussi bien que vous, le jour n'est pas loin où les lois de notre pays seront rigoureusement appliquées."

M. Aurelius Miser, ancien attorney de la poursuite, vient d'être jugé à Salt Lake City pour cohabitation illégale. Une curieuse discussion a eu lieu entre lui et le juge Zane. Celui-ci a demandé au prévenu s'il n'avait pas autrefois prêté serment de défendre les lois des Etats-Unis. Miser a répondu que oui, mais que depuis 30 ans, il tient plusieurs de ces lois pour inconstitutionnelles. Le juge lui a fait observer que ce n'était pas à lui de décider de la validité des lois, et qu'en sa qualité d'homme de loi et d'ex-fonctionnaire judiciaire, il était d'autant plus coupable qu'il ne pouvait pas plaider l'ignorance. Il lui a annoncé qu'il demanderait sa radiation du barreau, et en attendant il l'a condamné au maximum de la peine, six mois de pénitencier et $300 d'amende.

RIEL

Confirmation du jugement.

NEW YORK, 22—Une dépêche spéciale de Londres dit que le comité judiciaire du Conseil Privé qui a entendu hier l'appel de Louis Riel rendra ce matin sa décision, ratifiant la sentence portée contre Riel, décidant que la cour de première instance au Canada avait juridiction pour juger les procès de haute trahison, que six hommes suffisaient pour constituer ce jury, que des notes sténographiques étaient un compte-rendu légal des procédures et que bonne justice avait été rendue à Riel.

PLUS RÉCENT.

LONDRES, 22 octobre 1885—Ainsi que le faisaient prévoir les débats de la séance d'hier, l'appel a été refusé, dans la cause de Riel.

Le conseil privé s'est réuni ce matin, et a confirmé le jugement de la cour de Regina.

EXPLOSION FATALE D'UNE MINE.

Quatre hommes tués et plusieurs blessés.

WILKESBARRE, Pa., 21 — Une explosion terrible a eu lieu à Plymouth, ce matin, dans une mine de charbon de la compagnie du Delaware et Hudson.

Une grande excitation règne dans cette localité. Un rapport prétend que le nombre de ceux qui ont perdu la vie est considérable. Quinze hommes ont été brûlés fatalement et quatorze sont morts.

2 h. p. m.—L'accident a été causé par un mineur qui est entré avec une lampe dans une partie abandonnée de la mine considérée comme dangereuse. Le gaz a pris feu et a produit une explosion terrible. Les pertes de vie ne sont pas aussi considérables que rapportées en premier lieu. Un nommé Dennis Titus est mort et quatorze ont été blessés. La plupart ne survivront pas. Ce sont presque tous des Polonais et des Hongrois.

PLUS RÉCENT.—Les victimes du désastre gisent dans toutes les directions. Titus fut tué raide et quand son corps fut trouvé il était à 200 pieds de ses outils qu'il était à examiner au temps de l'explosion. Les hommes furent renversés violemment par l'explosion. Les lampes sur leurs têtes furent éteintes et chacun se dirigeait comme il le pouvait dans l'obscurité.

Trois ouvriers polonais sont morts depuis.

On craint, ce soir, que tous ceux qui ont été blessés ne survivent pas à leurs blessures.

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION DU CURE LABELLE.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le fait que le procnain tirage des lots de la Loterie Nationale, aura lieu, mercredi, le 28 courant. Que ceux qui n'ont pas encore de billets, s'en procurent de suite.

M. le curé Labelle présidera lui-même à ce tirage. Les porteurs de billets sont admis. Allons-y en foule.

Pour renseignements, voir l'annonce. —7

—Pourquoi ne pas acheter une bonne montre en or ou en argent avec vos économies de chaque semaine, chez Fortier et Cie, 865 Ste Catherine?

T. R. BARBEAU
Departement general de Fourrures
1899 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL. d-5

AFFICHAGE PUBLIC
—FAIT—
Proprement et avec Promptitude
—PAR—
TOM QUINN
AFFICHEUR DE LA VILLE,
No. 581 RUE LACHETIERE
136 jno

BOIS DE SCIAGE
O DUFRESNE, Jr., & FRERE,
No 2338 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.
Offrent en vente Pin et Epinette préparé et brute, Pruche, Bardeaux sciés et fendus, Lattes Bois franc, de Charpente, etc. 1a

BOIS DE SCIAGE
—ET—
DE CHARPENTE
Je reçois dans le moment un assortiment complet de Bois de Charpente en pin de première qualité que je vends à $16.00 le mille pieds. J'ai aussi en main l'assortiment le plus complet en bardeau depuis $1.25 à $3.00 le mille.
N. PREFONTAINE,
No. 54, Carré Papineau.
131-1a

Cadres, Corniches, Rouleaux à Rideaux
PETITS CADRES pour PORTRAITS,
CADRES REDORES et MIS A NEUF
Aussi, toujours en main, un GRAND CHOIX de GRAVURES SUR ACIER,
PHOTO-GRAVURES,
CHROMOS
Spécialité de glaces à miroir unies et biseautées faites à ordre de toutes grandeurs et de toutes les formes, photographies et dessins fournis sur demande.
A. SIMARD
MAGASIN ET BUREAUX:
1662 Rue Notre-Dame
Ateliers: No 493 Rue Mignonne, Montreal
Le commerce trouvera à mon magasin un assortiment très complet de moulures de toutes sortes pour cadres. 29-jno

Grand Assortiment de Bois de Sciage
CHEZ
A. HURTEAU & FRERE
No. 92—RUE SANGUINET—No. 92
L'assortiment se compose d'une grande quantité des sortes de bois suivant, savoir:
PIN BLANC, 1re, 2e et 3e qualité de 1, 1¼, 1½ et 3 pouces d'épaisseur.
PIN ROUGE, 1re, 2e et 3e qualité, de 1, 1¼, 1½, 2 et 3 pouces d'épaisseur.
EPINETTE BLANCHE, bois marchand, 4 qualités, de 1, 1¼, 1½, 2 et 3 pouces d'épaisseur.
PRUCHE marchande de 1, 2 et 3 pouces d'épaisseur.
LATTES, Bardeau, Pruche, Cèdre, Pin de 1ère, 2e et 3e qualité.
Aussi un stock complet de toutes les qualités et d'épaisseurs de bois préparé aux désirs des acheteurs. Toutes commandes de charpente de Pruche, Epinette et Pin exécutées avec promptitude et à des prix défiant toute concurrence.
jno

FAUSSE SEMELLE
EN BOULEAU
Brevetée de GUAY.
Cette semelle est très légère, ne se casse pas est parfaitement imperméable, hautement recommandée par plusieurs médecins éminents.
PRIX—Pour Hommes, 15 cts la paire
Pour Dames, 10 cts la paire
En vente dans les principaux magasins de chaussures.
P. HEMOND & FILS
220—Rue St. Paul—220
Seuls agents pour la vente en gros.
13 juin-6 m 8

SOUS A VENDRE Bureau de LA PRESSE

L'Amplificateur du Son de Viger qui s'adapte sous les pieds des Pianos, donne à un piano commun un son aussi riche et aussi puissant que possède les pianos les plus dispendieux.
29 Sept. 226 jno

ESSAYEZ LE PANTALON
—DE—
L. N. A. RITCHOT & CIE.,
Marchand-Tailleur.
13—Cote St. Lambert—13
8 sept 1 a

VETEMENTS D'AUTOMNE
Les personnes désireuses de s'habiller avec élégance et bon goût feront bien de visiter l'établissement de
D. B. VIGER & CIE
Marchands-Tailleurs
No. 5 RUE SAINT-LAURENT
(2me Porte de la rue Craig)
où ils trouveront un choix superbe des Etoffes les plus nouvelles et les plus riches.
Un COUPEUR de premier ordre est attaché à l'établissement.
On n'emploie que des ouvriers expérieurs.
31 août-1m

Habillements du Printemps
—BEAU CHOIX DE—
TWEEDS ANGLAIS ET ECOSSAIS
Pour Vêtements du Printemps.
SPLENDIDES ETOFFES
—POUR PARDESSUS
—Coupe élégante et dernier goût—
CHEZ
C. DUCHARME
2140 Rue Notre-Dame Ouest, Montréal
141-1a 8av

La place où l'on peut faire BLANCHIR son LINGE promptement est à la
Buanderie du Carré Victoria
—MONTREAL—
On se charge d'aller chercher le linge et de le livrer à domicile. Prix spéciaux aux familles.
287 RUE ST JACQUES. TELEPHONE: 693.
31 Oct '85

L'on peut acheter chez le soussigné à meilleur marché que partout ailleurs les
LITS LES MIEUX FAITS ET LES PLUS HYGIENIQUES
Pour pensions, Colleges, Couvents. Canapés. Ameublements de chambre à coucher en frêne, 7 pièces, à partir de $18.00. Ameublements de salons garnis en crin ou autrement, à partir de $40.00.
J. STEEL,
1826—RUE NOTRE-DAME—1826
MONTREAL 40-1jan

DOUANE
TRANSIT ET CONSIGNATION
Correspondances dans toutes les principales villes d'Europe et d'Amérique, entrepôt de première classe.
AVANCES FAITES SUR MARCHANDISES.
Hector Prevost & Cie.,
COURTIERS EN DOUANE,
No 33, Rue St. Sacrement, Montréal.
126-a

J. FORTIER,
—PAPETIER—
258—Rue St. Jacques—258
—SPECIALITE DE—
Régistres, Livres de comptes,
Fournitures de Bureau,
Papier, Enveloppes,
Encre, etc., etc.
6 juin 1

CARTES DE VISITES
Gravées et imprimées directement sur plaques burinées ou imprimées avec goût avec les caractères les plus nouveaux, blanches ou dorées sur tranche ou cartes de deuil, par la
Compagnie de Gravures et d'Imprimerie
De GEO. BISHOP (Limitée)
169—RUE ST. JACQUES—169
jno

Encrier "ECLIPSE"
AVEC COUVERCLE TOURNANT
CONTENANT TROIS SORTES D'ENCRE: NOIRE, ROUGE ET A COPIER.
Une sorte d'encre reste exposée à l'air lorsque l'on en fait usage.
Cet Encrier ne peut être renversé.
MORTON, PHILLIPS & BULMER
LIBRAIRES ET FABRICANTS DE LIVRES BLANCS ET IMPRIMEURS,
1755—RUE NOTRE-DAME—1755
MONTREAL.

COFFRES-FORTS
—DE—
GOLDIE & McCULLOCH
MEDAILLE D'OR décernée pour Coffres-Forts à l'épreuve des voleurs.
MEDAILLE D'OR décernée à l'épreuve du feu.
PREMIERS PRIX REMPORTES A TOUTES LES EXPOSITIONS
298—RUE ST. JACQUES—298
(3 Portes à l'Ouest de la rue McGill)
Conditions très faciles et à bon marché.
ALFRED BENN, Gérant Général.
jno

VIN ST. RAPHAEL
L'ami de l'estomac, le plus riche connu en principes reconstituants, reconfortants et Toniques. Goût excellent.
Compagnie propriétaire du VIN ST. RAPHAEL à Valence (Drome) France.
En vente chez tous les pharmaciens.
Agents généraux pour le Canada: { Furniss, Laviolette & Cie
Négociants en Vins, Liqueurs, Cigares, etc.
81 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.
4 Sep-3m

CREVIER & CIE,
Ferblantiers, Plombiers et Couvreurs
Posage d'Appareils de Chauffage à l'eau chaude et à l'air chaud.
Couvertures de toutes sortes, en ferblanc, tôle, ardoise, etc., etc.
—BUREAU et ATELIER:—
Coin des rues St Maurice et St Henri, Montréal.
11 juil 86

CHARTRAND & BISSON
COUVREURS en GRAVOIS
—147—
—Rue Saint Charles-Barromée—
MONTREAL
Toits en gravois et autres réparés. Toute ouvrage garantie de première classe. Prix modérés.
CHARLES CHARTRAND. FRANCOIS BISSON.
9 avril 1a

A L'EPREUVE de L'EAU et du FEU!
La PEINTURE EN ASPHALTE de PATERSON pour toitures, est la meilleure marché et supérieure à toutes les autres, pour les toits en tôle, en ferblanc ou en bardeau.
Prix: 30 Cts le Gallon.
Nous sommes les plus grands fabricants et marchands au Canada de feutre goudronné, feutre gris, feutre à tapis, goudron, ciment et peintures pour toits.
J. W. PATTERSON & CIE,
47 RUE MURRAY, Montréal.
217 FRONT STREET, Est, Toronto.
1 août-1a

A VENDRE A BON MARCHE
PEINTURES, HUILES, VERNIS, VERRES A VITRES, PINCEAUX.
Blanchissoirs, Blanc de Céruse, Etoupe, Coaltar, Teintures, Fleurs à transférer, Médecines patentées, Vert Français, etc.
CHEZ J. T. LETOURNEUX
Marchand-Importateur,
No 259 Rue St. Paul,
Près de la rue St. Vincent, Montréal.
23 av-1a

C. DESMARTEAU
AGENT et COMPTABLE
1608 RUE NOTRE-DAME
S'occupera des agences d'IMMEUBLES, d'ASSURANCES, de MAISONS A VENDRE ou A LOUER, ayant 600 LOTS VACANTS à vendre, ainsi que plusieurs bonnes propriétés situées dans la ville, se chargeant aussi de la collection des LOYERS COMPTES, BILLETS, LIQUIDATION d'affaires, ainsi que $35,000 à prêter sur propriétés. 81-jno

J. B. ROY & CIE
Nos 448, 450 et 452
RUE SAINT-PATRICE
VILLAGE SAINT-GABRIEL, MONTREAL
FABRICANTS DE
SUIF ET DE SAVONS
SUIF DE BŒUF de première qualité.
CHANDELLES DE SUIF do do
SAVON A FOULER, fabriqué expressément pour les manufactures de laine.
SAVON A DEGRAISSER pour manufactures de lainages.
SAVON POUR L'USAGE DES FAMILLES.
SAVON "KINGS LAUNDRY"
SAVON "MAUD"
Notre manufacture s'est fait une spécialité dans ces divers articles et nous attirons l'attention des fabricants et du public sur nos produits. Qu'on en fasse l'essai et nous garantissons de donner satisfaction.
J.B. ROY & CIE.
13-jno

—LA—
NOUVELLE REVUE
(7ème Année)
Politique, Economique, Scientifique et Littéraire
PARAISSANT LES 1ER ET 15 DE CHAQUE MOIS
Par livraisons de 225 à 260 pages
—AVEC LA—
Collaboration des premiers écrivains français et étrangers.
—PRIX— DES ABONNEMENTS POUR LE CANADA { 12 mois: 62 frs. 6 mois: 34 frs. 3 mois: 18 frs.
Adresser les demandes d'abonnements et mandats-poste à M. RENAUD, administrateur-gérant, 23 Boulevard Poissonnière, Paris.

LOTERIE NATIONALE
—DE—
M. LE CURE A. LABELLE
VALEUR DES LOTS
Première Série - - - - - - - - $50,000.00
GROS LOT, $10,000
Deuxième Série - - - - - - - $10,000.00
GROS LOT, $2,500
LE TROISIEME TIRAGE
aura lieu au Cabinet de Lecture Paroissial Vis-à-vis le Séminaire, à Montréal.
MERCREDI, le 28 OCTOBRE
A DEUX HEURES P. M.
HATEZ-VOUS D'ACHETER VOS BILLETS!
COUT DU BILLET:
Première Série $1.00
Deuxième Série .... 25 cts
Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire, S. E. LEFEBVRE, No 19 rue Saint Jacques, Montréal. Envoyez 3 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis, 8 cts.)
La liste officielle des numéros gagnants sera transmise le 2 Novembre à toute personne qui en fera la demande et enverra un timbre-poste de 3 cents. jno

Agents demandés!
Pour vendre la "HIERARCHY OF BRITISH AMERICA," LA PLUS BELLE LITHOGRAPHIE COLORIEE EN AMERIQUE. Les éditeurs Curts bien connus, MM. Kurz et Allison, de Chicago, Ill., viennent de mettre en vente la gravure ci-dessus dimension: 22 x 28 pouces, contenant des portraits fidèles et des plus artistiques de tous les membres catholiques-romains de l'épiscopat de l'Amérique britannique du Nord et de l'Ouest indien. Toute famille catholique devrait s'en procurer une.
Tous les agents, voulant vendre cet ouvrage, peuvent obtenir les conditions et des copies-échantillons de ce magnifique ouvrage d'art en transmettant 15 cents à
F. A. B. LAFOREST
Agent-Général pour le Canada
BERLIN, Ont.
27-jno

Chemin de Fer du Nord
LES TRAINS CIRCULENT COMME SUIT:

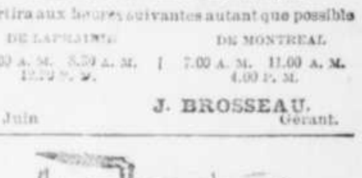
STATIONS	Mixte	Malle	Express
Quitte Montréal pour Québec	....	3.00 P. M.	10.00 P. M
Arrive à Québec	....	9.50 P. M.	6.30 A. M
Quitte Québec pour Montréal	....	9.15 A. M.	10.00 P. M
Arrive à Montréal	....	4.05 P. M.	6.30 A. M
Quitte Montréal pour St. Félix de Valois	5.15 P. M.	....	....
Arrive à St. Félix de Valois	8.20 P. M.	....	....
Quitte St Félix de Valois pour Montréal	5.00 A. M. 8.30 A. M.	....	....

Magnifiques chars salons sur tous les trains du jour et magnifiques chars dortoirs sur tous les trains de nuit.
Les train du dimanche partent de Québec et de Montréal à quatre heures P. M.
BUREAU DES BILLETS
MONTREAL: { No 143 RUE SAINT-JACQUES, HOTEL WINDSOR.
QUEBEC: Vis-à-vis L'HOTEL SAINT-LOUIS.
A. DAVIS.
Surintendant.

—SERVICE—
FRANCO-CANADIEN
Subventionné par le Gouvernement du Canada pour le transport des Malles.
LIGNE REGULIERE DE BATEAUX A VAPEUR, entre
Le Havre et Halifax-Quebec-Boston
Desservant tous les points du Canada et des Etats-Unis.
Avec escale facultative à Saint Pierre Miquelon par les magnifiques vapeurs de première classe confortablement aménagés pour passagers de salon et émigrants.
DAMARA, . 2,250 Tx. | ULUNDA . 2,250 Tx
S'adresser, pour frêt, passages et renseignements à
CARBRAY & ROUTH,
195 Rue des Commissaires, Montréal.
JOSEPH WOOD,
Halifax.
E. FICQUET, AGENT GENERAL. } Au HAVRE, 105 Boulevard de Strasbourg; A PARIS, 76, Boulevard Hausmann.

EMILE FICQUET
Armateur et Négociant, Commissionnaire
—AGENT DE LA—
LIGNE FRANÇAISE
—ENTRE LE HAVRE ET MONTREAL—
105, Boulevard de Strasbourg,
—HAVRE—
Renseignements et correspondance avec les importateurs et exportateurs pour tout commerce, d'échange entre la France et le Canada
15 mai-1 a

Compagnie de Navigation de Laprairie
1885 1885
LE ET APRES LUNDI, LE 28 SEPT, JUSQU'A AVIS CONTRAIRE, LE
VAPEUR LAPRAIRIE
partira aux heures suivantes autant que possible
DE LAPRAIRIE: 6.00 A. M. 8.30 A. M. 12.30 P. M. | DE MONTREAL: 7.00 A. M. 11.00 A. M. 4.00 P. M.
5 Juin J. BROSSEAU. Gérant.


COMPAGNIE DE NAVIGATION
—DU—
RICHELIEU ET ONTARIO
1885—Arrangements d'Automne—1885
Les steamers de cette compagnie voyageant entre MONTREAL et QUEBEC, feront le service comme suit: Commençant ce jour.
Le steamer *QUEBEC*, capt. Robt. Nelson, les lundis, mercredis et vendredis.
Le steamer *MONTREAL*, capt. L. H. Roy, les mardis, jeudis et samedis, à six heures p. m., de Montréal.
Le steamer *BOHEMIAN*, capt. Baker, partira pour Cornwall et les ports intermédiaires les mardis et vendredis, à MIDI.
Le vapeur *TROIS-RIVIERES* capt. Napoléon Collette, partira pour Trois-Rivières les mardis et vendredis, à 1 heure p. m.
Le vapeur *CHAMBLY*, capt. Geo. Nelson, partira pour Chambly les mardis et vendredis à 1 heure p. m.
Le vapeur *TERREBONNE*, capt. Laforce, partira tous les jours (dimanche excepté) à 3.30 hrs p. m. (le samedi à 2.30 hrs. p. m.) pour Verchères, arrêtant à Boucherville, Varennes et Bout de l'Ile, et pour Contrecœur, les lundis, mercredis, jeudis et samedis, pour L'Assomption et Saint Paul l'Ermite, lundi, mardi, mercredi et samedi, pour Lachenaie, jeudi et vendredi.
Bureaux des billets, où l'on peut retenir des cabines: De R. H. Dickson, 133, rue St. Jacques, en face du St. Lawrence Hall; J. J. McConniff, Windsor Hotel; Robt. McEver, Canal Basin, au bureau des billets, bassin du canal et au bureau de la Compagnie, quai Richelieu, au pied de la Place Jacques-Cartier.
ALEX. MILLOY, J. B. LABELLE,
Surint. du trafic *Gérant.*
Bureau principal: 228 rue St Paul.
Montréal, Oct. 1885. 1-292

WALKER FRERES
Successeurs d'ALEXANDER WALKER,
—ETABLIE EN 1850—
Importateurs de Marchandises Seches,
Nos 226 et 228 RUE McGILL
6 m MONTREAL. 6 juin

LE BAIN TURC
Les réparations régulières annuelles et le renouvellement de cet établissement ont été complétés. On peut y prendre maintenant des bains, comme d'ordinaire.
Heures pour Messieurs de 6 hrs. à 8 hrs. a.m., et de 2 hrs. à 9 hrs. p.m. Dames, de 10 hrs. à Midi, les lundi, mardi et vendredi.
D. B. A. MACBEAN, M. D.
No. 140 rue Ste. Monique, au pied de l'Avenue du Collège McGill. jno

=MONTRES=
WALTHAM
Dans tous les modèles et avec les améliorations les plus récentes, et à meilleur marché que n'importe quelle autre maison de commerce. Nous pouvons vendre une montre de première classe, métal garanti, boîtier en argent, et tenant bien le temps, pour $12.00. Nous avons aussi un assortiment très complet de montres suisses à remontoir, que nous vendons de $15 à $100. Nous tenons aussi un assortiment complet de Bijouteries de Deuil.
On fabrique et on répare toute espèce de bijoux. Jones de mariage faits à ordre à cinq heures d'avis.
J. T. BOLT,
41 et 41½ RUE BLEURY
Ancien Etablissement de Bijouteries.
Atelier sur les lieux 8-jno

Les personnes qui ont des pianos dont le son est éteint et la vibration presque nulle, devraient sans plus tarder acheter l'Amplificateur du Son de Viger.

EXTRA

POUR CE SOIR

THÉATRE ROYAL—After Dark.

RIEL.

LONDRES, 22, 2 hrs. p. m.—Le Conseil Privé a renvoyé l'appel de Louis Riel contre la sentence de mort.

M. L. O. David a reçu à 3 heures, cette après-midi, la dépêche suivante de Québec :

"La sentence contre Riel a été malheureusement maintenue, je pars pour Ottawa ce soir, pour présenter une pétition et faire nommer une commission médicale."

F. X. LEMIEUX.

CONSEIL D'HYGIENE LOCAL.

Séance du 21 octobre 1885.

Présents : les échevins Gray, président, Tansey, Roy, MM. Levesque, Perrault, White, Graham et Masterman.

On lit une lettre des commissaires des écoles protestantes, informant le comité que les écoles pourront être visitées la semaine prochaine, par les médecins vaccinateurs.

Le collège des médecins demande au comité de nommer un sous-comité de médecins, pour visiter l'hôpital civique de temps en temps.

M. Van Horne, du Pacifique, prévient le comité qu'il a donné ordre de n'admettre à la gare que les cochers portant l'insigne du bureau de santé.

Le Dr Simard offre ses services, si le comité en a besoin.

L'échevin Roy met à la disposition du comité une maison, chemin Papineau, qui servirait à loger les familles dont les médecins nécessitent une désinfection complète.

M. J. B. Larin offrirait ses services comme gardien à raison de $3 par semaine.

Le président dit que quand cette offre généreuse sera connue, il ne doute pas qu'une offre du même genre sera faite également pour une autre maison dans le quartier Ouest.

M. L. Perrault lit la lettre suivante :

Montréal, 21 octobre, 1885.

Monsieur le Président,

En face des dommages incalculables que l'épidémie varioleuse fait subir, depuis quelque temps, à notre population,—et, ravages qui, par l'insouciance des uns, poltronnerie de bien d'autres, et, enfin, la fâcheuse disposition d'esprit d'un grand nombre peuvent conduire dans une ruine des plus désastreuse et au deuil de longs jours,—je pense que tout citoyen de cœur et de bonne volonté, dans de telles circonstances, se doit, du moins, dans la limite de son pouvoir, au salut de la société, dont il fait partie, tout comme en temps de guerre alarmante, tout sujet est tenu de prendre les armes, c'est pourquoi, bien que l'Institut national des Beaux Arts, n'ait depuis vingt années d'existence jamais mieux démontré ses progrès, qu'en ce moment, je n'hésite pas de suspendre momentanément ses cours, pour ne pas résister plus longtemps d'offrir à votre comité mes humbles services pour le soin des varioles.

En me mettant à votre disposition, je ne suis, il est vrai, qu'un minuscule grain de sable ajouté au rempart de la protection sanitaire ; mais les plus fortes citadelles, après tout, ne sont-elles pas faites que de ces atômes à l'œil nu ?

Que le courage populaire et la charité chrétienne se réveillent et réunissent tous ceux qui peuvent faire quelque chose dans notre société de Montréal, et nous vous faciliterons ainsi d'avantage le moyen d'étouffer le fléau destructeur contre lequel vous luttez si énergiquement.

Si, en pareille circonstance, vous devez exiger de moi quelque examen sur la médecine—car, si la nécessité devait le requérir, je m'offre autant pour le rôle médical que comme infirmier—vous me trouverez tout prêt à accéder à vos désirs.

En tous cas, mettez-moi à l'essai, et vous verrez que j'en sais assez, du moins, pour ne pas reculer devant le danger et mourir, si c'est la volonté de Dieu, pour l'amour de mes semblables, au poste de la désolation qui décime si atrocement notre grande et belle population.

La plus prompte réponse du comité de santé, donnera la plus grande satisfaction à votre très humble et très respectueux serviteur

JOSEPH CHABERT,
Directeur.

Le comité regrette de ne pouvoir accepter pour le moment les services de M. Chabert.

Le maire de Blue Bonnets demande qu'on lui envoie les pointes de vaccin nécessaires pour les besoins de sa municipalité.

Référé au bureau central.

UN AVENTURIER DANS LE NORD.

Récit de ses prouesses.

Un certain commis-voyageur dont le nom commence par C et finit par u, vient d'en faire de belles dans certaines paroisses du Nord. L'affaire est toute récente ; elle a commencé jeudi pour se répéter jusqu'à samedi soir dernier, et ce, dans des localités différentes, bien attendu.

M. C...... u arrive jeudi soir, à St Jérôme, en société d'une fille qu'il présente comme étant sa femme ; mais chose étrange, il est connu ici, à Montréal que le commis-voyageur en question n'est pas marié ; on n'est pas tenu de connaître ces détails-là à St Jérôme, et Mme C... est très bien accueillie partout.

Le couple descend au meilleur hôtel de l'endroit ; et de suite, M. C. s'informe s'il n'y a pas des propriétés à vendre à Saint Jérôme ; mais oui, lui répond-on, il y a précisément M. G., riche marchand et rentier qui a plusieurs belles propriétés. M. C. voit M. G., on parle d'affaires, et M. C. décide payer $25,000, dont $5,000 comptant, pour les propriétés désignées ; le contrat se dresse, M. G. paie le champagne, insiste à dîner, on s'amuse, on rit, enfin on se livre à toutes les réjouissances que l'on rencontre quand on fait une belle affaire.

Le contrat terminé, arrive le moment de signer ; M. C. demande une journée ou deux de délai pour aller chercher de l'argent à Montréal ; M. G. consent volontiers. Le commis-voyageur part avec sa campagne et file à Sainte Thérèse, où il répète chez un citoyen riche de la localité la même farce qu'à Saint Jérôme ; il achète à pour $12,000 de propriétés et part encore pour venir à Montréal chercher de l'argent.

Le même soir il arrive dans un village où demeure un seigneur fort bien posé et très bien vu. Le voyageur cherche des propriétés, le seigneur est justement son homme, il en a à vendre pour $75,000.

Les deux hommes lient connaissance, le seigneur ouvre ses salons à l'étranger, le reçoit avec la plus grande distinction, faveur qu'il n'accorde pas à tout le monde, et à force de courtoisie auprès de M. C et de galanterie auprès de Madame C. réussit à conclure un marché des plus avantageux ; mais c'était merveilleux ; déjà on entrevoyait dans quelque vieux, château d'Europe un séjour délicieux car le seigneur, la vente faite, partait immédiatement pour aller résider dans le vieux monde.

Le commis-voyageur demande encore du délai, on le lui accorde, et cette fois revient bien en ville avec sa femme, enchanté de l'accueil qu'on lui avait fait partout dans sa promenade.

On attend encore M. C. dans les paroisses du Nord.

Prisonnier riche.

Hier, vers neuf heures du soir, un charretier nommé Dufaux, a amené au poste du Carré Chaboillez un voyageur qui refusait de le payer.

Il a déclaré au sergent Charbonneau, se nommer John Ryan, commerçant de Lennoxville. Il a été trouvé porteur de $627 et d'un chèque au porteur de $510.

Aux questions du sergent il a répondu qu'ayant pris un petit coup et craignant d'être volé il avait préféré se faire mener au poste.

L'idée n'était pas si mauvaise car il a été constaté qu'il était suivi par un gaillard qui certainement devait avoir l'intention de lui faire un emprunt forcé.

Il a remis son argent au sergent qui le lui remit ce matin.

Malade.

M. Duverger, greffier de la cour du recorder, est encore sérieusement malade.

Ste Cunégonde.

Dimanche prochain, a lieu l'ouverture de la nouvelle église de Ste Cunégonde.

Option de procès.

Thomas Walsh, vol sur la personne, procès sommaire jeudi.

William Chilsolhm, vol sur la personne, a choisi son procès devant la Cour du Banc de la Reine.

La pluie.

On a constaté à l'observatoire du collège McGill qu'il est tombé 3.77 pouces d'eau depuis mardi soir à venir jusqu'à 11 heures hier soir. C'est la plus grande abondance de pluie que nous ayons eue à la fois depuis 11 ans.

Nomination.

M. Adélard Forget, avocat, autrefois de Montréal, et maintenant député-shérif à Battleford, vient d'être nommé commissaire du recensement, du Nord-Ouest.

M. Forget est depuis plusieurs années à Battleford.

Prières publiques.

Les citoyens de la rue Craig, entre les rues Wolfe et Campeau, feront chanter, jeudi prochain, une grand'messe pour demander à Dieu d'éloigner le fléau.

Cette messe sera chantée à l'église de Notre-Dame de Bonsecours.

Dommages.

On dit que M. Mandeville, notaire, à l'intention de prendre à son tour, une action en dommages, contre MM. les Ecclésiastiques de St Sulpice, qui ont intenté un procès contre lui, il y a quelques jours.

Cette nouvelle ne semble guère devoir être confirmée.

Fête d'huitres.

M. Joe. Bellec, restaurateur populaire de la rue Gosford, donnait, hier soir, une seconde fête aux huitres à ses nombreux amis. Il y avait orchestre et chœur de chant ; la soirée a été des plus charmantes, et M. Bellec a droit à nos félicitations pour la manière courtoise dont il fait les choses.

Le capitaine Doucet.

La position d'adjudant à la nouvelle école d'infanterie montée de Winnipeg, a été offerte au capitaine Doucet, aide-de-camp du général Middleton, pendant la campagne du Nord-Ouest.

M. Doucet donnera sa réponse dans quelques jours.

Voleur de clous.

La police du port a arrêté, hier après-midi, un nommé François Rodrigue, journalier, au moment où il déménageait à son profit, une vingtaine de livres de clous, sur le quai.

Il a plaidé coupable, ce matin, et a été condamné à vingt jours de prison.

Le revolver.

Un mandat d'arrestation a été lancé, cette après-midi, contre John Reid, gardien de la paix du village Saint Gabriel, pour avoir dirigé un revolver contre M. Joseph Dansereau.

Le plaignant s'opposait à l'affichage d'un placard que Reid voulait poser sur sa maison, alors qu'il n'y existait aucun cas de variole.

Dixon vs le "Mail."

M. Crankshaw, avocat du demandeur en cette cause, où il a été alloué par jugement rendu $1 de dommages, a fait motion, hier, en cour pour un nouveau procès en cour de révision.

Le défendeur prétend qu'il a été maltraité en première instance. La demande est prise en délibéré.

Theatre Royal.

En dépit de la température désagréable d'hier soir, il y avait foule au Théâtre Royal, pour applaudir l'excellente troupe de M. King Hesley, dans "After Dark."

Cette pièce sera encore jouée pendant le reste de la semaine.

La semaine prochaine représentation du grand drame émouvant "Only a Farmer's Daughter."

La cause de M. Mann.

Ce matin, Son Honneur le juge Desnoyers a prononcé la sentence contre M. Mann, accusé d'avoir déposé des déchets sur le terrain du Côteau St Louis.

Il a été condamné à $20 d'amende, qui a été payée immédiatement.

La sentence a été légère parce que M. Mann a promis de brûler à l'avenir tous les déchets qu'il est forcé d'enlever suivant son contrat.

L'affaire Daoust.

Le procès de F. X. Daoust est fixé à jeudi prochain.

M. Saint Pierre, avocat du prisonnier, a demandé, ce matin, la mise en liberté de son client, en par lui, fournissant un cautionnement.

La cour a dit qu'elle ne pouvait refuser, quoique l'offense dont est accusé Daoust est un délit, mais que les cautions devaient être excellentes et acceptées par le greffier de la couronne.

Pour un baiser.

Joseph Brousseau a été traduit, ce matin, devant la cour du recorder, sous accusation d'assaut indécent sur une jeune fille.

Il est prouvé que le 7 septembre dernier, le défendeur s'est permis d'embrasser une voisine, etc., etc.

Brousseau a été condamné à $25 d'amende ou trois mois de prison.

Le recorder, en prononçant le jugement, dit que si la punition n'était pas plus sévère c'était à cause des bons antécédents de l'accusé.

Les placards.

M. Joseph Dansereau de la Ferme St. Gabriel, accusé d'avoir empêché un employé du bureau de santé de mettre un placard sur sa maison, a subi son procès hier.

Il a parfaitement prouvé qu'il n'y avait aucun cas de variole chez lui et qu'il avait fait observer à l'employé que la maladie était chez un de ses locataires dont la porte d'entrée donne sur la cour.

Rien n'y fit et sur les cinq juges de paix qui siégeaient en cette cause, trois l'ont condamné à $20 d'amende.

Comme il y a eu une foule d'irrégularités dans la procédure, un bref de certiorari va être demandé en Cour Supérieure.

Feu.

Cette après-midi, on a téléphoné de la pharmacie Lavioiette et Nelson à la cour de police, pour demander un agent de police.

M. Champagne, député du grand connétable, s'y rendit aussitôt et y trouva un nommé Gustave Cherrier, de Joliette, qui venait de s'emparer d'une pièce de 25 cents qu'un client venait de déposer sur le comptoir.

Il l'arrêta et le conduisit au poste.

Cherrier est un pauvre diable complètement fou, qui a été déjà interné à l'asile de la Longue Pointe et qui a dû s'échapper.

Il a été gardé en prison en attendant qu'il soit examiné par un médecin.

La dispute Prud'homme-Baker et al.

Les majors de brigade Worsley, Hughes, et le lieutenant-colonel Brosseau, du 85e bataillon ont ouvert, ce matin, l'enquête demandée par le lieutenant-colonel Prud'homme, commandant du 64e bataillon de Beauharnois contre les majors Poitras et Baker du même bataillon.

Tous les officiers du 64e bataillon ont été assignés comme témoins, et comme l'enquête semble promettre être longue, il pourrait bien arriver qu'ils auraient à séjourner ici deux ou trois jours.

Le major de brigade Worsley, étant le plus ancien des officiers, préside l'enquête.

L'enquête se fait à huis-clos.

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION DU CURE LABELLE.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le fait que le prochain tirage des lots de la Loterie Nationale, aura lieu, mercredi, le 28 courant. Que ceux qui n'ont pas encore de billets, s'en procurent de suite.

M. le curé Labelle présidera lui-même à ce tirage. Les porteurs de billets sont admis. Allons-y en foule.

Pour renseignements, voir l'annonce. —7

L'Union des Commis-Marchands.

L'Union des Commis-Marchands à la séance d'hier soir, sur proposition de M. S. Côté appuyé par M. Cloutier, a résolu d'ajourner à une date ultérieure la soirée dramatique qu'elle devait donner jeudi le 29 courant, à l'Académie de Musique. La raison de cet ajournement est que l'Union des Commis-Marchands, se rend au désir des autorités sanitaires qui conseillent d'éviter d'ici à quelque temps les rassemblements considérables, afin d'aider à enrayer la contagion. En conséquence, les personnes qui détiennent des billets sont priées d'en arrêter la vente et de remettre ces billets au président de l'Union.

Par ordre,

J. A. PRUD'HOMME,
Secrétaire-Archiviste.

Accidents.

—Un homme est tombé accidentellement sur la rue Notre-Dame hier ; comme il ne pouvait se relever on crut qu'il avait une jambe fracturée, et on le transporta à l'hôpital Notre-Dame, où on constata qu'il ne s'était fait qu'une entorse.

—Joseph Logan, est à l'Hôpital Général souffrant d'un coup qu'il a reçu à un pied.

—Thomas Maynard, 31 ans, domicilié sur la rue Nazareth, est tombé en bas du mur de revêtement sur les quais et s'est fracturé un bras.

—Louis Durocher, jeune homme de 14 ans, demeurant sur la rue Lagauchetière, est tombé d'une hauteur de 15 pieds, chez lui, hier et s'est fracturé le bras droit. Il est à l'Hôpital Notre-Dame.

En ville.

HOTEL RICHELIEU.—A. J. A. Roberge, Laprairie ; J. E. Molleur, St Jean ; C. A. Geroux, cité ; J. R. Kevin, Calgary, T.N.O. ; E. Coloiso et demoiselle, Brockville ; Octave Couture, Québec ; E. N. Gridlith, Valparise, Ind. ; J. Cunningham, Mattawa ; J. A. Stockhouse, Ottawa ; S. B. Rivière, New-York ; R. Poulin, L'Orignal ; C. W. White, Boston ; E. Valiquette, cité ; Dr Jas. A. Field et demoiselle, New-York ; Thos. Denni et demoiselle, Québec ; H. J. Knight et sa fille, Chicago ; N. K. Little et demoiselle, St Louis ; Dlle J. Smart, do ; Dlle L. Davis, do ; Rév. P. O. Beaudry, Mass. ; Chs H. Boivin, Troy, N.Y. ; John T. Simpson, Boston ; L. N. Champagne, Hull.

ST. LAWRENCE HALL.—M. Arthur U. Lapierre, Ottawa ; M. C. V. de Boucherville, Ottawa.

Explications du Dr Coderre.

M. le Dr Coderre, a envoyé à nos bureaux ce matin, pour expliquer une lacune dans sa lettre d'hier. Voici les faits tels que rectifiés.

Le Dr Coderre, n'a jamais envoyé de rapport au congrès des anti-vaccinateurs, mais simplement envoyé à titre de renseignements une correspondance qu'il avait publiée dans le *Monde* du 25 juin dernier, laquelle correspondance contenait une longue citation de l'article publié dans LA PRESSE du 26 mai précédent.

C'est donc la faute du compilateur du rapport qui au lieu de traiter cette communication comme un simple extrait de journal en a fait avec quelques changements, un rapport scientifique.

Avec cette explication le Dr Coderre, se trouve exonéré et l'incident vidé.

Comité des marchés.

Séance de cette après-midi.

Présents : les échevins Beausoleil, président, Mooney, Dufresne, Berger, Holland et Robert.

On ouvre les soumissions pour la construction des marchés de l'abattoir :

Z. Bérard	$18,840
P. Didier	19,700
Chartier et Morrissette	21,200
Hubert Prévost	19,880
Bastien	19,779
John O'Leary	23,890

L'échevin Mooney propose que M. Bérard ait le contrat.

L'échevin Berger propose en amendement le nom de M. Bastien.

Le contrat est accordé à M. Bastien.

Les échevins Mooney et Holland protestent contre cette décision.

La variole.

Rapport de la journée du 21 octobre.

Décès Ville	40
do Saint Jean-Baptiste	7
do Enfant-Jésus	2
do Saint Charles	2
do Sainte Cunégonde	2
do Saint Henri	1
Total	54
Cas nouveaux rapportés	57
Visites	38
Cas vérifiés	19
Maisons désinfectées	40
" placardées	..
" replacardées	..
Vaccinés au bureau central	..
" au bureau de l'ouest	..
Demandes d'admission à l'hôpital	12
Patients transportés à l'hôpital	10
Refus d'aller à l'hôpital	2
Enterrés aux frais de la ville	5
Inhumations au cimetière catholique	40

Cours d'économie politique.

Malgré le mauvais temps, un grand nombre de personnes se sont rendues, hier, à la salle du *Cercle national français*, pour assister à l'ouverture du cours d'économie politique professé par M. Chs. Savary.

Les auditeurs représentaient toutes les classes de notre société : avocats, professeurs, négociants, commis, etc.

M. Chs Savary a esquissé à grands traits les questions qu'il se proposait d'étudier pendant son cours. Il a emaillé sa leçon d'exemples, de citations et de faits qui n'ont pas peu contribué à faire comprendre à ses auditeurs les principes si arides de la science économique.

M. Savary peut être rangé parmi les professeurs qu'on désigne sous le nom de vulgarisateur. Il possède le don de présenter, à ses auditeurs, les questions les plus complexes sous une forme simple, claire et précise qui permet d'en saisir sans efforts, le sens et la portée. Nous donnerons dans notre numéro de demain un résumé de cette conférence, qui inaugure à Montréal l'enseignement du soir, qui jusqu'à ce jour nous a fait complètement défaut.

Les personnes qui voudront suivre ce cours, qui durera pendant tout l'hiver, trouveront des cartes chez M. C. Lebœuf, avocat, 57 rue St Gabriel.

Comité de police.

Il y a eu, cette après-midi, réunion du comité de police.

Présents : les échevins Jeannotte, président, Stroud, Préfontaine, Hood, Dubuc, McShane, Mathieu et Laurent.

Le comité des citoyens demande des gardiens de la paix pour veiller à la porte du cimetière, à ce qu'aucuns corbillards, autres que ceux autorisés, ne transportent de corps de personnes mortes de la variole.

Des ordres ont été donnés à ce sujet.

MM. Bourgouin et Cadieux, entrepreneurs, disent qu'il y a deux pieds d'eau dans les fondations du nouveau poste de police du square Chaboillez et qu'ils ne peuvent continuer les travaux.

Référé à M. Perrault, architecte.

On agite la question de la nomination des hommes de la police à cheval.

Après discussion, on décide nommer un sous-comité composé du président du comité, de l'échevin Hood et du chef de police, chargé de s'enquérir s'il existe au poste No. 4 des logements convenables pour 15 hommes et où on pourrait construire les écuries.

M. Raza, architecte, sera chargé de faire les plans.

Il est probable que l'organisation de la police à cheval ne sera pas faite avant cinq semaines.

Mariage du prince Waldemar.

PARIS, 22—Le mariage civil du prince Waldemar et de la princesse Marie, hier, à la mairie du 8me arrondissement a été des plus imposants. M. Koechlin, maire de l'arrondissement, avait fait décorer la mairie avec goût et il a adressé quelques paroles au jeune couple. Le fonctionnaire de la République a terminé son allocution en disant adieu à la mariée, au nom de la France et en lui souhaitant tout le bonheur possible. Il ajouta qu'il espérait que lorsqu'il serait éloigné, le Prince n'oublierait jamais la France. Cette conduite de la part d'un magistrat de la République est dénoncée comme un scandale, et on suggère de le démettre de ses fonctions. Un corps de police spécial était de service au mariage religieux, aujourd'hui.

TELEGRAPHIE GENERALE.

Incendie.

TORONTO, 22—Vers midi un incendie s'est déclaré rue Church, No 273, dans une maison occupée par madame Watkins ; les flammes se sont communiquées à la maison voisine occupée par M. J. Carston. Pertes $1,000 en partie couvertes par les assurances.

Militaires du 63e expulsés.

HALIFAX, 22—Il y a eu grande revue des volontaires du 63e bataillon à la salle d'exercices hier soir, à l'occasion de la présentation des prix du tir. A la fin de la distribution, le colonel Mackenzie dit qu'il avait un devoir très désagréable à remplir, et cependant, il ne s'agissait que d'un simple acte de justice pour les braves et loyaux volontaires du régiment. Lorsqu'appel fut fait au 63e pour aller au Nord Ouest, quelques-uns refusèrent de prendre les armes. Il fera maintenant lecture de leurs noms publiquement et les expulsera du régiment. Ce sont le sergent Brown, le caporal O'Connor, les soldats Findlay, Purcell, Brennan, Powell, Anderson et Higginson. Les soldats disgraciés sortirent de la salle d'exercices au milieu des huées de leurs camarades. Il ne reste plus qu'à chasser et dégrader les officiers "dude" du 63e Fusiliers de la Princesse Louise, et la bonne renommée de la milice d'Halifax sera rétablie.

Nouvelles de Québec.

QUÉBEC, 22.—Dimanche dernier, M. Ed Nadeau est allé à la chasse avec un autre jeune homme ; le fusil de ce dernier s'est pris dans la branche d'un arbre et s'est déchargé, lui infligeant des blessures qui ont causé sa mort deux heures après l'accident.

Le défunt était âgé de 33 ans et il laisse une femme et trois enfants.

—Le révérend J. L. Hudon, vicaire à St Casimir, pendant nombre d'années, est parti pour Chicago, pour desservir une paroisse canadienne de cette ville.

—La société de construction de Québec a déclaré un dividende semi-annuel de 2 pour cent payable le et après le 2 novembre prochain.

—Le Grand Tronc doit envoyer des engins spéciaux jusqu'aux Chaudières pour transporter les médecins qui sont chargés d'examiner les passagers à leur arrivée. Le Pacifique doit en envoyer jusqu'à Lorette, dans le même but.

—Sur l'invitation de M. Beemer, les membres du conseil de ville feront une excursion sur le chemin de fer du lac St Jean jeudi prochain.

—A une assemblée du conseil de ville hier soir, on a lu une lettre du secrétaire des Young Men's Christian Association mettant une chambre à la disposition du bureau dans cette bâtisse. Une lettre de remerciements leur a été envoyée vu que le bureau a déjà obtenu à la cour d'appel les chambres dont il avait besoin. On dit que le bureau va résigner, cette après-midi.

Nouvelles de Winnipeg.

WINNIPEG, 22—Le gouverneur-général et sa suite sont arrivés, hier soir, de leur visite à la Colombie Britannique après avoir fait un voyage à travers les montagnes Rocheuses.

Son excellence a été reçue à la gare par une immense procession aux flambeaux, à laquelle prirent part les citoyens, les volontaires, les sociétés de bienfaisance, les élèves des collèges et des clubs. La ville était brillamment illuminée le long de la route de la procession. Il y a eu splendide feu d'artifice lancé par les pompiers. Son Excellence a été reçue à la gare par une garde d'honneur du 90ème bataillon, et escortée dans la procession jusqu'à l'Hôtel du Gouvernement par la cavalerie de Winnipeg.

Au moins dix mille personnes bordaient les deux côtés de Main street. Durant la procession aux flambeaux un accident arriva au carosse du Gouverneur qui obligea de dételer les chevaux, mais les citoyens se procurèrent des câbles et traînèrent la voiture jusqu'à l'hôtel du Gouvernement.

Lord Lansdowne fut l'objet d'une véritable ovation tout le long de la route. Il sera l'hôte du lieutenant-gouverneur Aikens durant son séjour en cette ville. Huit cents billets ont été achetés pour le lunch qui aura lieu demain.

La compagnie "C" de l'Ecole d'infanterie sous le commandement du colonel Otter est arrivée pour recevoir le gouverneur général. Les soldats se sont rendus à Fort Osborne. Ils partent pour Toronto, en deux jours. L'inauguration de la nouvelle salle d'exercice sera faite par le gouverneur-général.

La chambre de commerce et les chemins de fer.

TORONTO, 21—La conduite de M. Darling, président de la chambre de commerce qui sollicite de la compagnie du Grand Tronc et de la compagnie du Pacifique Canadien l'extension à la chambre, des privilèges accordés à l'association des voyageurs de commerce, en ce qui concerne les tarifs de voyageurs et de marchandises, est désapprouvée par beaucoup de membres de la chambre qui disent que le président n'a pas les pouvoirs nécessaires pour solliciter ces concessions.

M. Darling, qui est revenu aujourd'hui de Montréal, refuse de parler sur le sujet jusqu'à une réunion de la chambre.

On dit que le conseil de la chambre avait discuté la question avant que M. Darling n'entrât en pourparlers avec les autorités des compagnies de chemin de fer, mais aucune décision n'avait été prise et le résultat des négociations avec l'association des voyageurs de commerce est resté en suspens.

Les commis-voyageurs sont indignés de ce que M. Darling a empiété sur leurs droits ; et ils disent que si la chambre avait des griefs contre l'association, elle aurait dû les exposer devant le comité de l'association.

Et elle aurait reçu prompte satisfaction, plusieurs des membres de l'association étant en même temps membres de la chambre de commerce.

Le secrétaire de l'association a reçu, aujourd'hui, une dépêche des autorités des compagnies de chemin de fer de Montréal, l'informant que la chambre de commerce n'avait pas obtenu les mêmes privilèges que l'association et que la seule concession qui lui avait été faite consistait dans le transport gratuit de trois cents livres de marchandises, sur un billet bon pour un voyage de 1,000 milles.

Suicides en Allemagne.

BERLIN, 22—Il y a eu ici, ces jours derniers, une augmentation rapide dans le nombre des suicides. Sept ont été rapportés, hier.

Nouvelles Maritimes.

NEW-YORK, 22—SS. Towerhill est arrivé de Londres.

SOUTHAMPTON, 22—SS. Ems est arrivé de New-York.

Réformes en Chine.

LONDRES, 22 — Des dépêches de Chine mandent que Li Hung Chang a dernièrement fait une longue visite à la cour de Pékin, où il a été accueilli avec de grands honneurs. On dit qu'il a préparé de grandes réformes, qui ouvriront une ère de progrès pour le pays.

La situation en Birmanie.

RANGOON, 22—Deux vapeurs sont partis pour Mandalay ; le dernier arrivera le 18 novembre. Ils ramèneront deux cents Européens résidant dans la Birmanie. On croit que les officiers de la compagnie de commerce de Bombay seront capables de se protéger, jusqu'à ce que les troupes anglaises arrivent. Plusieurs officiers ont déjà été rappelés.

Le complot de Johnson.

SAINT LOUIS, 22—Un reporter a eu une entrevue avec le général Sherman, hier soir et lui a parlé des relations de Grant et de Johnson. Le général dit qu'il connaissait très bien l'état des affaires de ce temps-là, mais qu'il valait mieux que les événements de ces temps agités ne fussent pas écrits afin qu'ils puissent être ensevelis dans l'oubli. "Pourquoi ?" dit le général "j'ai des papiers, des lettres et une foule de documents prouvant complètement ce qui a transpiré au sujet de cette affaire, mais jamais je ne permettrais quelqu'un autre que moi, de les lire, et les informations que j'ai, je ne les communiquerai jamais à âme qui vive."

LA QUESTION D'ORIENT.

LONDRES, 22—Le roi Milan a donné pour raison de son refus de recevoir l'envoyé de la Bulgarie, que les relations diplomatiques entre la Serbie et la Bulgarie étaient rompues.

ST. PETERSBOURG, 22.—Le *Journal de St Pétersbourg*, parlant de la question de Roumélie, dit : Le prince Alexandre semble ignorer le fait que sa soumission aux puissances est un devoir qui lui a été imposé par le traité de Berlin, et ne voit chez la Bulgarie aucune intention de retourner au *statu quo ante*.

Il regrette l'action de la Serbie et de la Grèce en ordonnant des armements formidables et déclare que la Russie plus que toute autre puissance doit empêcher les luttes fratricides dans les Balkans. Le journal dénonce la Bulgarie avec vigueur, pour avoir amené l'état actuel des affaires il dit : Les puissances veulent à l'unanimité restaurer le *statu quo ante* et quoique hérissée d'obstacles et d'entraves, cette opinion unanime justifie les espérances de succès.

La Russie désirant faire revivre le commerce de ses possessions des côtes du Pacifique, a autorisé la tenue de deux expositions annuelles près des frontières de la Corée.

CONSTANTINOPLE, 22—La Porte a lancé une circulaire invitant les puissances à tenir une conférence à Constantinople, dans le seul but de régler la question de Roumélie.

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION DU CURE LABELLE.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le fait que le prochain tirage des lots de la Loterie Nationale, aura lieu, mercredi, le 28 courant. Que ceux qui n'ont pas encore de billets, s'en procurent de suite.

M. le curé Labelle présidera lui-même à ce tirage. Les porteurs de billets sont admis. Allons-y en foule.

Pour renseignements, voir l'annonce. —7

—On vend toutes sortes de bijoux en or, payables à la semaine, chez Fortier et Cie, 865 Ste Catherine.

COMMERCE ET FINANCE

MARCHE DE LIVERPOOL

	21 Octobre s. d.		21 Octobre s. d.	22 Octobre s. d.		22 Octobre s. d.
Farine	00 0	à	00 0	0 0	à	0 0
Blé de printemps	7 2	à	7 4	7 2	à	7 4
Blé roux d'hiver	7 2	à	7 4	7 2	à	7 4
Blé No 1 Ca.	7 3	à	7 5	7 3	à	7 5
Blé No 2 Ca.	0 7	à	7 2	7 7	à	2 5
Mais nouveau	4 7	à	0 0	4 7	à	0 0
do vieux	0 0	à	0 0	0 0	à	0 0
Orge	0 0	à	0 0	0 0	à	0 0
Avoines	0 0	à	0 0	0 0	à	0 0
Pois	5 9	à	0 0	5 9	à	0 0
Porc	51 0	à	0 0	50 0	à	0 0
Saindoux	32 0	à	0 0	32 3	à	0 0
Lard	30 0	à	00 0	30 3	à	0 0
Suif	31 0	à	00 0	28 6	à	0 0
Fromage	28 0	à	00 0	50 0	à	0 0

BOURSE DE NEW-YORK.

22 Octobre, 1.30 p. m.

Cours tranquilles et en baisse : Am. Ex. 103¼ ; Can South, 43 ; Del & Hud, 98½ ; Del. Lack. & West 113½ ; Lake Shore 81¾ ; Mic. Cent. 76 ; North Pac. 25¾ ; do. pref 51 ; N.-Y. Cen. 103¼ ; St Paul 84¼ do pref. 112¾ ; St P. M. & M. 105¾ ; Union Pac. 53¾ ; West. Union 76¼.

BOURSES EUROPEENNES

22 Octobre, 1885.

	21 Oct. Ferm.	22 Octobre Ouv.	22 Octobre Ferm.
Londres			
Consolidés	100¾	100⅝	....
4½ p. c. Etats-Unis	....	116	....
Erie	27¾	22¾	....
N.Y. Central	107½	107⅝	....
Pacifique Canadien	....	47¼	....
Illinois Central	....	139	....
Paris			
Rentes françaises	80.27½	80.20	....

MARCHES AMERICAINS

Cours fournis par MM. L. J. Forget & Cie courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions. No 1715 rue Notre-Dame Montréal.

22 Octobre, 1885.

	21 Octobre Ouv.	21 Octobre Ferm.	22 Octobre Ouv.	22 Octobre Ferm.
New-York				
BLÉ—				
Novembre	97¼	98¾	99¼	95¼
Décembre	99¾	98¼	98⅝	97¼
Janvier	1.00¼	1.99	1.00½	96⅞
MAIS—				
Novembre	50¼	50	50	50¼
Décembre	18¾	48¾	13¾	48¾
Janvier	46¼	46½	46½	46¼
AVOINES—				
Novembre	30¼	30¼	30¼	30¾
Décembre	31¾	31¾	31¾	31¾
Janvier	32¼	32¾	32¾	32¼
Chicago				
BLÉ—				
Novembre	86⅝	86¼	85¾	85½
Décembre	89	89¼	87½	87½
Janvier	89¼	88⅞	88¾	88⅞
MAIS—				
Novembre	39½	39¼	29¼	39¼
Décembre	....	....	....	....
Janvier	35⅛	....	35½	....
AVOINES—				
Novembre	25¼	25¼	....	25¾
Décembre	....	25⅝	25½	25⅞
Janvier	....	....	....	....
PORC—				
Novembre	8.37½	8.25	8.25	8.27½
Décembre	8.42½	8.30	830	8.32½
Janvier	9.30	9.15	9.12½	9.15
SAINDOUX—				
Novembre	5.95	5.90	5.90	5.87½
Décembre	....	5.90	5.90	590
Janvier	6.05	5.97½	5.95	597½

BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, 22 Octobre, 1885.

BANQUES	Cloture d'hier Dem.	Cloture d'hier Off.	Clot. du jour Dem.	Clot. du jour Off.
Montréal x d	205½	204	204	203¼
Ontario x d	110	109	..	....
Du Peuple	....	79	77	79
[illegible]	121	[illegible]	121	118
Toronto x d	129½	183½	189	188
Jacques-Cartier x d	110	....	100	....
Marchands x d	117¾	117¾	117¼	116¾
Towns. de l'Est	....	110	....	....
Union	60	....	60	....
Commerce	128¾	123¼	123½	127
Ville-Marie	....	82	....	82
Hochelaga	80	....	79	75
Fédérale	....	....	....	96
Divers				
Tel. de Montréal	127⅞	127½	128	126¼
Nav. Rich. & Ont.	69¾	69	69	68¾
Chars Urbain E.D.	117	116¾	117	116¾
Cie du Gaz	194½	194	193	192¾
Cie Coton Hudon	....	....	....	....
Cie Coton Canada	75	67¾	69	58¼
Cie Coton Dundas	62½	58½	63	58½
Cie Coton Mont.	85	76	80	72
Cie Terres du N-O	43	40½	43	40½
Pacifique Canad.	48	47½	46¾	46
do Débentures	....	....	....	....
Déb. C. P. F. Can.	99	97	99	97

VENTE DU MATIN.

Banque de Montréal—50 à 199½.
Banque Toronto—10 à 182.
Banque du Commerce—10 à 123¼.
Rich. Ontario—105 à 116¼, 250 à 116, 150 à 119¼, 50 à 115¼.
Co., du Gaz, Montréal—30 à 194, 15 à 193½, 2 à 193¼.

VENTES DE L'APRES-MIDI.

Banque de Montréal—1 à 204.
Banque du Peuple—1 à 72½.
Banque Molsons—25 à 129.

Canal Lachine.

ARRIVAGES—22 Octobre.

Propulseur Persia, capitaine Scott de Ste Catherine, avec cargaison de farine à J. S. Norris et cie de Montréal ; le vapeur Bohemian de Lancaster, avec passagers et cargaison générale ; barge Aird d'Oswego, avec 616 grs tonnes de charbon à J. E. Kelly de Montréal ; barge Siren, do, avec 550 grs tonnes de charbon à J. E. Kelly ; barge Mohawk do, avec 321 grs tonnes de charbon à M. Cameron ; remorqueur Clyde de Kingston, avec 4 barges chargées de grain pour Montréal.

DEPARTS.

Goélette Marie Hélène pour Québec avec cargaison de grain ; goélette Arlina pour Québec avec cargaison de farine ; remorqueur John Young, capt. Salois pour Chambly avec 6 barges américaines chargées de bois pour New-York ; propulseur Lake Ontario pour Hamilton avec cargaison générale ; propulseur Shickluna pour bay Quinté avec passagers et cargaison générale ; barge Bonaventure, capt. Bonaventure pour Berthier, sur lest ; remorqueur Agnes McMahon avec 7 barges pour Ottawa, sur lest.

Décès

DE MONTENACH—A Montréal, à la résidence de son beau-frère, l'Hon. Thomas Ryan, sénateur, le 18 courant est décédé Charles Théodore DeMontenach, Ecr., à l'âge de 43 ans.

Le service et les funérailles auront lieu à Longueuil, vendredi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira du No. 304 rue Peel, à 8½ hrs. a.m pour se rendre au quai Jacques-Cartier, où le vapeur *Montarville* attendra le cortège.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. d-3

En cette ville le 22 courant, à l'âge de 7 ans, Marie-Louise, fille bien aimée de Désiré Gauthier inspecteur. Nos plus sincères condoléances aux parents affligés.

Le *Nouvelliste* de Québec est prié de reproduire.

VENTES PAR ENCAN

PAR A. MARCOTTE et CIE.

DANS L'AFFAIRE DE

MORRICE SHEER,

MONTREAL.

Les soussignés vendront par encan au 1684 rue Notre-Dame, VENDREDI, le 23 OCTOBRE 1885, à ONZE heures, le fonds de commerce de la susdite succession consistant en :

Articles de Fantaisie, Lingerie, vêtements de dames, Marchandises à Sèches, etc., au montant de .... $ 1,075.30

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, le 22 Octobre.

KENT & TURCOTTE
7 Place d'Armes, Montréal.
A. MARCOTTE et CIE.
d-3 Encanteurs.

VENTE PAR ENCAN

Nous avons reçu instruction de vendre par Encan, LUNDI, le 26 courant au No. 186 rue St. Charles Borromée, tout l'ameublement de la maison, consistant : plusieurs sets de chambres à coucher, set de salon, un magnifique piano poêles de passage et de cuisine, table à dîner à extension, chaises, tapis et prélarts, vaisselle et verreries, cadres et gravures, etc. Le tout vendu sans réserve.

Vente LUNDI, à DIX hrs. a.m.

A. MARCOTTE & CIE.,
d-5 Encanteurs.

Situations vacantes

ON A BESOIN d'une servante au No 72 Rue Ste Famille. d-4

ON A BESOIN d'un magasin de peu de dimension, dans un lieu central, propre à vendre des fruits, cigares et papeterie. Adressez aux soins de P.O., Boîte 898, Cité. d-3

ON A BESOIN pour un bureau d'un jeune homme parlant le français et l'anglais, il devra être bien recommandé. S'adresser au No. 151 rue St. Constant. d-3

ON DEMANDE un carossier et voiturier, ouvrage pour tout l'hiver pour un homme capable. S'adresser chez A. Jennings 14 Rue King. d-4

ON DEMANDE des modistes pour robes et manteaux, S'adresser au No. 1673½ rue St. Antoine. d-3

ON DEMANDE des finisseurs de casques en fourrures au No. 196 rue McGill. d-4

ON DEMANDE—On a besoin de bons couvreurs. S'adresser au No 259 rue Notre-Dame. d-6

ON DEMANDE de suite une servante de 30 à 40 ans pour un ménage de 2 personnes à la campagne. Bons gages. S'adresser à H. F. RUANT, au Journal LA PRESSE.

ON DEMANDE une bonne servante dans une famille où il n'y a qu'un enfant. S'adresser au No. 115½ rue St. Antoine. jno

ON DEMANDE DES JOURNALIERS pour travailler sur le chemin de fer "Montréal et Sorel." Gages: 90 cents par jour. S'adresser L. A. Roberge, hôtel Beaudry, Longueuil.

Divers

AVIS.—Les cochers qui désirent se procurer les insignes "Etoile" peuvent les avoir en s'adressant à M. J. H. Isaacson No 42 Rue St-Sacrement, tous les jours de midi à 1 hre. p.m. (samedis exceptés) par ordre du comité. 3-5

CHAMBRE MEUBLEE à louer au No. 2 rue St. David. d-4

HOTELS, BUVETTES, EPICERIES, MAGASINS, pour confiseurs, Magasins de fruits et de cigares et toutes espèces d'affaires. Bonne chance pour un commençant.

L. HARRIS,
1 Oct 1885-1a 725 Rue Craig

TOUS LES VOLONTAIRES qui ont fait la campagne du Nord-Ouest sont priés d'envoyer immédiatement leurs noms et adresses à "Volontaire" bureau de LA PRESSE. d-5

UN HOMME MARIE âgé de 40 ans ayant plusieurs années d'expérience dans la tenue des livres, désire avoir un emploi comme teneur de livres ou assistant teneur de livres dans n'importe quelle branche de commerce, soit pour le jour soit pour le soir. S'adresser à H. Bureau de LA PRESSE. jno

FONDS CONSOLIDE

DE LA

CITE DE MONTREAL.

L'intérêt semi-annuel sur le fonds enregistré (quatre, six et sept pour cent) sera du et payable aux actionnaires le et après le DEUXIEME jour de NOVEMBRE prochain.

Les livres de transfert seront fermés depuis cette date jusqu'au DEUX NOVEMBRE.

JAMES F. D. BLACK,
Trésorier de la Cité.

HOTEL-DE-VILLE
Montréal, 19 Octobre 1885. d-5

Avis aux Contribuables

Attendu que par la Loi toutes plaintes contre l'évaluation de biens-fonds, et pour réduction de taxes, doivent être réglées avant le parachèvement des rôles de cotisations pour les différents quartiers de la ville de Montréal,

AVIS PUBLIC — Est par le présent donné qu'aucune demande pour réduction de taxes ne sera reçue par les évaluateurs après LUNDI, le 26 courant.

J. T. DILLON, Président,
J. B. ALLARD,
P. H. MORIN,
R. THOMAS,
J. W. GROSE,
GEO. B. MUIR.
Evaluateurs.

HOTEL-DE-VILLE,
Montréal, 12 Oct. 1885. 29

AVIS

Liste des Bureaux permanents de Vaccination.

DR. REED, 1 Carré Phillips,
DR. DAZE, 1290 rue Ste Catherine,
DR. HUTCHISON, 515 rue Wellington,
DR. ROY, 307 rue N.-Dame (Hochelaga),
DR. LAPORTE, 1130 rue Ontario,
DR. CASGRAIN, 102 rue St. Denis,
DR. STROUD, 527 rue St. Laurent,
DR. AIRTHE, 28 Carré Richmond,
DR. BOUCHARD, 57 rue Visitation,
DR. DEMERS, 2195 rue Notre-Dame, ouest,
DR. LEBLANC, 131 rue Centre,
DR. N. FAFARD, 344 rue Amherst,
DR. MARSOLAIS, 1320 rue Notre-Dame est.

Ces bureaux sont ouverts tous les jours de 8 à 9.30 heures A. M., et de 6 à 7.30 heures, P. M.

La vaccination se fait en outre au Bureau de Santé à l'Hôtel-de-Ville et aux succursales du Bureau de Santé No. 429 rue Ste Catherine, et 2311 rue Notre Dame, entre 9 heures A. M. et 5 heures P. M.

Aussi, au Dispensaire de Montréal, 135 rue St. Antoine ;

Au Dispensaire Universitaire, rue St. Urbain ;

Hôpital de l'Ouest, 1251 rue Dorchester ;

Rév. John Nichols, Salle de Lecture, Eglise St. Marc ; 181 rue Dalhousie, de 3 à 5 hrs. p.m., chaque jour, les Dimanches exceptés.

Rév. Geo. Rogers, Salle de Lecture, Eglise St. Luc, coin des rues Dorchester et Champlain, de 3 à 5 hrs. p.m., chaque jour, les Dimanches exceptés.

L. LABERGE, M. D.,
Médecin Officier de Santé.

Département de Santé
Hôtel-de-Ville,
Montréal, 14 Oct. 1885. jno.

Province de Québec, District de Montréal. No 167 — **Cour Supérieure**

POUR LE BAS CANADA

Le douzième jour de Septembre, mil huit cent quatre vingt-cinq.

Edward, Fasted, Wroot Franklin de Moosomin dans les Territoires du Nord-Ouest du Canada, Gentilhomme. *Demandeur.*

vs.

James Kingston Smith, ci-devant de Winnipeg, Province de Manitoba, et maintenant de lieu inconnu. *Défendeur.*

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois.

Montréal, 12 Septembre 1885.

GEO. H. KERNICK,
Député P.C.S.
MONK & RAYNES,
d-3 Avocats du Demandeur.

Les Musiciens qui ont fait l'application de l'Amplificateur du Son de Viger, le proclament comme un accessoire indispensable.

THEATRE ROYAL, SPARROW & JACOBS Propriétaires-Gérants

Semaine commençant, LUNDI, le 19 Octobre.

KING HEDLEY ET SA COMPAGNIE DRAMATIQUE

Dans le grand drame à sensation de Dion Boucicault.

AFTER DARK

Troupe de première classe, décors splendides, effets mécaniques nouveaux et étonnants.

La grande scène du pilier au pont des Blackfriar's et la jetée, la nuit. Emotions des plus émouvantes au chemin de fer souterrain.

Deux grandes représentations par jour, tous les après-midis à 2.30 hrs., et le soir à 8.30 hrs.

Prix populaires : DIX et VINGT CENTS ; sièges d'Orchestre réservés, 10 cts en plus.

La semaine prochaine : ONLY A FARMER'S DAUGHTER

—MAISON—

LECAVALIER & FRERE

NO. 293 RUE ST LAURENT

COIN DE LA RUE MIGNONNE

L'ouverture de cette maison a eu lieu LUNDI DERNIER avec un assortiment TRES COMPLET ET VARIE DE

MARCHANDISES NOUVELLES

consistant surtout en articles appropriés à la saison, tels que : Tweeds, Beavers, Serges, Etoffes à Pardessus, Etoffes à Manteaux, Etoffes à Robes, Flanelles assorties, Couvertures de laine, Tricots de toutes sortes, Corps et Caleçons, Winceys, etc. etc.

Le tout acheté avec beaucoup de soin par un des associés de la Maison qui a une grande expérience du commerce de Nouveautés.

SPECIALITE D'ETOFFES NOIRES ET ARTICLES DE DEUIL

Une modiste expérimentée fera partie de l'établissement pour la CONFECTION DES CHAPEAUX. Les acheteurs trouveront de leur avantage de faire une visite à cette nouvelle maison pour leurs emplettes de l'automne.—UN SEUL PRIX.

LECAVALIER & FRERE

293—RUE ST LAURENT, COIN DE LA RUE MIGNONNE—293

MONTREAL

d-5

L'AUTOME

L'argent est rare, difficile à gagner et pourtant il faut songer à s'habiller pour la saison. Le soussigné vu la DURETE DES TEMPS et la RARERE DE L'ARGENT a cru devoir faire une réduction considérable sur le prix de ses MARCHANDISES. On peut acheter actuellement à son magasin des

HARDES FAITES

de tous genres à un BON MARCHE EXTRAORDINAIRE.

VETEMENTS FAITS SUR COMMANDES

dans les derniers goûts. Une réduction de 20 POUR CENT a été faite dans ce département, que ceux qui désirent s'habiller à BON MARCHE en profitent. Beaux choix de

TWEEDS COATINGS, ETOFFE A PARDESSUS, ETC

—CHEZ—

E. LEMIEUX

No, 3 RUE ST LAURENT

2ième PORTE DE LA RUE CRAIG

X UNE SURPRISE ! X

Notre commerce, durant ce mois, nous a causé une surprise considérable, dans toutes les branches, mais surtout dans la vente de lampes et de chandeliers. Les articles américains dépaquetés semaine dernière, sont tous vendus, certaines spécialités ont été vendus trois jours après leur arrivée. Nous avons, cependant, télégraphié de suite, doublant les ordres, et à une couple d'exceptions près, articles que nous attendons de jour en jour, notre stock est encore au complet. Lampes en cuivre poli pour salles, Lampes de bibliothèques, Chandeliers 2, 3, 4 et à 6 lumières, avec pendants en cristal (verre coloré ou blanc). Abat-jour élégamment peints à la main, Globes Colorés, les brûlots célèbres de Duplex (Duplex Burners). Lampes de salons bronze antique, Métal durci, Vases de Lampes Barbatine peints à la main. Le nouveau patron de lampes manufacturé surtout pour lire, écrire et pour la couture est très difficile à renverser et convient surtout pour un bureau, étude, librairie, chambre à couture, chambre à fumer et de fait pour toute chambre où l'on fait usage d'une lampe et où l'on peut redouter des accidents. La vente s'en fait rapidement. Nos amis se rappelleront qu'outre ces superbes articles, nous tenons un assortiment complet de Lampes et de Chandeliers de tout genre et à meilleur marché pour cuisine, chambre à coucher, etc. Ces derniers articles sont de bonne qualité et il y en a une grande variété dont on peut faire le choix.

MAGASIN DE PORCELAINE DE WILEY

1801 RUE NOTRE-DAME. 1801

Huile Astrale de Pratt délivrée gratis dans toute la ville.

X d-1 nov X

MAISON EUROPEENNE

945 RUE STE CATHERINE 945

Les soussignés désirent informer le public que l'assortiment de la MAISON EUROPEENNE est à présent au complet dans tous les départements, et invitent les acheteurs à venir examiner la grande variété de marchandises de tous genres qu'ils ont en magasin, entre autres les

ETOFFES A ROBES DERNIERS GENRES—

—ETOFFES A MANTEAUX.

Spécialité de GANTS de toutes sortes et un grand choix d'autres marchandises de la plus haute nouveauté, vendues dans des

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES DU BON MARCHE

Melle. DUMONT a la direction du département de mode, et M. O. MALO celui du département de tailleur.

BROUILLET & CIE

—945—

RUE STE CATHERINE

d-2-3-5

COLONIAL HOUSE

HENRY MORGAN & Cie

ATTENDENT DE JOUR EN JOUR PAR LE STEAMER SCOTLAND

L'assortiment le plus considérable qui ait jamais été importé de COLLERETTES ET MANCHONS EN PELLETERIE. Comme ces articles seront d'aussi bonne qualité que ceux importés précédemment et coûteront meilleur marché, nous conseillons à ceux qui ont l'intention d'acheter d'attendre jusqu'à leur arrivée.

COLLERETTES et MANCHONS en Lapin.
COLLERETTES et MANCHONS en Opossum.
COLLERETTES et MANCHONS en Lièvre.
COLLERETTES et MANCHONS en Lynx.
COLLERETTES et MANCHONS en Ecureuil.
COLLERETTES et MANCHONS en Alaska.

HENRY MORGAN & Cie

Rue CRAIG, St JACQUES et CARRE VICTORIA. d-3

O. MALO,

—TAILLEUR A LA—

"MAISON EUROPEENNE"

No. 945 Rue Ste. Catherine. d-7

Dr. F. DUPONT,

BUREAU ; 156 RUE ST. DENIS.

Spécialité ; Maladies des Femmes et des Enfants.

Consultations ; de 1 h. à 4 hrs. P.M.

8 Octobre. 3-m

T. R. BARBEAU

MARCHAND-TAILLEUR, No. 1899 Rue Notre-Dame, Montréal, invite d'une manière spéciale, le public de Montréal à aller visiter son bel assortiment de marchandises.

Tailleur en chef : M. Isidore Dragon. Souvenir de l'Exposition 1884 : Médaille d'Or ! Médaille d'argent ! 2 Diplômes et 7 Prix.

d-5

Province de Québec, District de Montréal. No. 20 — **Cour Supérieure**

DUFRESNE & MONGENAIS. *Demandeurs.*

vs.

EMILE RABAT, *Défendeur.*

Avis est par le présent donné que le VINGT-DEUXIEME jour d'OCTOBRE 1885, par ordre de la cour, j'ai été nommé curateur des biens du dit défendeur, qui en a fait un abandon judiciaire pour le bénéfice de ses créanciers. Les réclamations doivent être déposées au bureau de C. Desmarteau sous un mois.

C. DESMARTEAU, Curateur.
Bureau de C. Desmarteau,
No. 1608 rue Notre-Dame
Montréal, 22 Octobre 1885. d-4